



Editorial



Motivés, motivés

Avant-garde a subi un événement assez lourd à accepter. Ce dernier concerne « une forme de coup de ciseaux » de photos. Cette censure considérée comme « un encadrement d’étudiants » par certains est une atteinte à la liberté d’expression. Cette censure a créé des rebondissements au sein de l’organisation du journal qui d’une certaine manière n’en a pas besoin, mais dont la motivation a été sérieusement entamée. Celle-ci ne peut exister que grâce aux encouragements et aides de nos superviseurs. Le journal aurait pu sombrer de manière profonde. C’est pourquoi, en tant qu’étudiants motivés par une passion –certaine- nous demandons à nos superviseurs de penser à 50% à la réputation de l’université et à 50% au bien être intellectuel des étudiants. Nous faisons partie de la publication francophone d’AUI car nous aimons le journalisme et nous reconnaissons la chance de disposer des moyens offerts par l’université pour pratiquer cette passion. N’oublions pas que Rome ne s’est pas faite en un jour et que la liberté d’expression à AUI et dans le monde prendra du temps à se mettre en place de manière durable. D’autre part, la deuxième publication d’Avant-garde pour ce semestre reste comme à son habitude intéressée par des sujets qui font parler d’eux tels que le port du voile, la liberté de la presse, les infrastructures à Ifrane, les personnalités du show-biz qui ont fait l’actualité ces dernières semaines, la création d’un nouveau club à AUI très branché et beaucoup d’autres réflexions.

Malika Msefer

Publier et régner



Les publications d’AUI ont pour but d’ajouter de l’attrait au décor akhawaynois ? S’agit-il de flatter l’ego d’une communauté déjà suffisante et séduire le visiteur occasionnel ? J’entends souvent des dires selon lesquels les publications d’AUI ne font que vanter les mérites de notre chère université sans oser aborder ces nombreux sujets délicats dont notre quotidien souffre à l’aprem. Concrètement, pourquoi empêcherait-on les étudiants d’une université

qui se veut libérale à user de la presse locale afin de déverser leurs pensées les plus audacieuses lorsqu’ils ne peuvent pas s’exprimer autrement ?

Cela fait des années maintenant que des publications étudiantes en anglais, français, et arabe se succèdent au niveau du campus akhawaynois. Ecrits d’abord pour et par les étudiants, ces journaux sont également lus par les enseignants et professeurs, les membres de l’administration, présentés lors

des foires d’étudiants et enfin distribués gracieusement aux invités de l’université. Une image de marque donc, qui illustre le niveau intellectuel poussé des étudiants akhawaynois et le lot d’activités passionnantes auxquelles ils s’adonnent dans la ville des cèdres (Ifrane). Une interface qu’il serait également préférable de soigner afin d’éviter toute encombre ou mauvaise publicité !

Lire p2

Shalya



Son vrai prénom est Sofia. Son nom : pas Essaidi mais El Bouanani. Cette jeune fille qui n’a rien d’une marocaine mais plutôt d’une libanaise a passé son bac aux côtés de Sofia Essaidi (Cléopâtre) sur les bancs du lycée Lyautey de Casablanca.

Entre 2006 et 2008, cette jeune fille jusque là commune, fait ses premiers pas dans le monde des paillettes en se lançant dans le reggae dance aux côtés de Papa London avec « In the Party », un duo sans succès. Ce clip vidéo est pour certains une imitation améliorée des prouesses de Britney Spears et des déhanchements, qui laissent sans mots, de Shakira.

Lire p8

Femmes voilées en boite de nuit

J’ai souvent cru que j’étais chanceuse. Naïvement, j’ai pensé que, comme au sein d’une même famille, nos différences vestimentaires et physiques ne pourraient aucunement s’interposer à nos relations sociales; et que naturellement nous pouvions faire de notre diversité l’occasion de confirmer notre unité. Mais, il ne m’a pas fallu beaucoup pour me rendre compte de ma crédulité.

Une jeune fille, que l’on surnommait Samira, décide de passer une soirée avec ses amies dans un des clubs les plus huppés du pays. Pour Samira, l’occasion est unique, elle a donc hâte de passer un bon moment. Quelle sera la déception de Samira

lorsque l’imposant videur de la discothèque refuse de l’a laisser entrer ? Samira tombe de haut. Pourtant celle-ci s’est mise sur son trente et un et a mobilisé pour l’occasion ses plus beaux accessoires et habits. Tout cela ne suffit pas.

Samira ne rentrera pas, pas plus que toutes les Samira. Détail omis. Samira est voilée.

Il est essentiel de conceptualiser l’événement. Samira est une jeune fille majeure qui s’est dirigée à l’entrée d’un endroit auxquels tous les marocains (adultes) ont droit d’accès en toute légalité. On accordera alors à Samira une

conscience et une capacité égales à ses compatriotes non voilées de cerner la différence entre le bien et le mal. De toute façon, il faut se demander si les « bons » choix dépendent des personnes ou des endroits, et si le bien et le mal dépendent de « là où on est » ou de « ce que l’on est ».

On peut se demander objectivement s’il est possible de ne pas autoriser une femme voilée à entrer en boite de nuit. On pourra dire que Samira n’a rien à faire en boite de nuit et que sa place est à la mosquée, ou encore que c’est pour son bien, ces endroits sont de toute façon mal fréquentés.

Lire p3

Dos d’ânes



Depuis quelques semaines, les routes ifraniennes sont dérangées par une quinzaine de dos d’ânes rouges aux flèches blanches. Plusieurs automobilistes de voitures et de bus se plaignent de ces dernières. Éclaircissements.

Inutilité

“Je n’en vois pas l’utilité, Ifrane est une petite ville et les voitures ne roulent pas très vite, les dos d’ânes ne servent à rien, juste à ralentir nos trajets”, nous confie un chauffeur de taxi, fatigué de monter et descendre ces multitudes de dos d’ânes.

Un autre automobiliste, d’une trentaine d’années, propriétaire d’un petit commerce au marché, rajoute : “la municipalité aurait pu mettre des dos d’ânes, démontables comme à l’étranger, dans des endroits où le besoin se fait ressentir, comme à côté des écoles, où la sortie des classes doit être prise en considération”. D’après toutes ces personnes, le nombre de dos d’ânes est trop important et ne présente pas d’utilité.

Lire p4

L’essentiel

- Dossier.....2
- Actualités3
- Sans gêne...7
- Coups de cœur.....8
- Divertissement.....9
- Santé & beauté10
- Instant poétique.....11
- Cours, Cours Forest.....12

Perspectives...

- Formation en RH : tout est une question de confiance en soi.....5
- Boursiers à AUI: travail à temps partiel en question.....6
- Mariage d’un alumni royal.....7
- Transport à AUI: à quand des vraies vacances?.....7
- Sparknotes: les notes virtuelles du bonheur littéraire.....8
- La retraite anticipée de Manaudou.....12

Vie Estudiantine.

DOSSIER: Publier et régner.

Les publications d'AUI ont-elles pour but d'ajouter de l'attrait au décor akhawaynois ? S'agit-il de flatter l'ego d'une communauté déjà suffisante et séduire le visiteur occasionnel ? J'entends souvent des dires selon lesquels les publications d'AUI ne font que vanter les mérites de notre chère université sans oser aborder ces nombreux sujets délicats dont notre quotidien souffre âprement. Concrètement, pourquoi empêcherait-on les étudiants d'une université qui se veut libérale à user de la presse locale afin de déverser leurs pensées les plus audacieuses lorsqu'ils ne peuvent pas s'exprimer autrement ?

Cela fait des années maintenant que des publications étudiantes en anglais, français, et arabe se succèdent au niveau du campus Akhawaynois. Ecrits d'abord pour et par les étudiants, ces journaux sont également lus par les enseignants et professeurs, les membres de l'administration, présentés lors des foires d'étudiants et enfin distribués gracieusement aux invités de l'université. Une image de marque donc, qui illustre le niveau intellectuel poussé des étudiants akhawaynois et le lot d'activités passionnantes auxquelles ils s'adonnent dans la Ville des Cèdres (Ifrane). Une interface qu'il serait également préférable de soigner afin d'éviter toute encombre ou mauvaise publicité !

Libres et responsables

Pourtant, en examinant scrupuleusement la question. Plusieurs éléments poussent à croire que les publications akhawayniennes ne jouent pas nécessairement un rôle éthétique. D'abord, il faut noter qu'aucune directive relative à la marge de liberté d'expression ni à l'orientation des publications n'est in-

“Les publications se contentent de relater les événements en passant sous silence des lignes problématiques”

diquée clairement par l'administration. Ensuite, on a pu publier dans le passé plusieurs écrits qui ne faisaient pas forcément de la publicité à l'université. Une consultation des archives des publications permet de réaliser en effet qu'il a déjà été question des scandales qui secouent occasionnellement la communauté AUI, telles que les soirées alcoolisées dans les boîtes avoisinantes, les visites nocturnes des étudiants dans les bâtiments du sexe opposé, la frustration semestrielle vécue lors des inscriptions (Add&Drop), les problèmes d'intégration des newcomers, etc. Les rares situations où l'université semble se donner le droit d'intervenir concernent la diffusion de propos diffamatoires et irrespectueux, ou ceux qui s'aventurent à critiquer ouvertement l'une des entités intouchables de notre pays (à savoir la religion, la nation, et la monarchie). Mais enfin, une telle politique est justifiable, comme dirait le proverbe : la liberté de chacun s'arrête là où commence la liberté des autres. Aussi, en tant qu'étudiants Akhawaynois sujets à la loi marocaine, nous devons nous plier au cadre qui nous est donné. Respect et identité seront donc les valeurs fondamentales de notre travail journalistique.

Etre « Politiquement correct »

Il est néanmoins vrai qu'une courte recherche permet de réaliser que rares sont

les cas où les publications d'AUI ont fait preuve de franche critique. Sur les pages de AUI-Bridge, de Al Hayat Al Jami3iya, et celles d'Avant-garde l'on n'a donc pu lire que rarement les articles aventureux d'étudiants qui ont osé franchir les limites virtuelles du politiquement correct à Al Akhawayn. Sur les dizaines de numéros que j'ai pu consulter, seulement une minorité contiennent des éléments que l'on pourrait juger “délicats”. La routine fait que l'on se contente de relater les événements internes et externes à l'université, en passant sous silence des lignes qui pourraient se révéler problématiques.

Pourquoi? En dehors du respect des autres et de l'identité nationale, y auraient-ils des limites à la liberté d'expression lorsqu'on ose être politiquement incorrect dans le contexte d'AUI ? Beaucoup d'étudiants pensent que oui. Nombre d'entre eux n'osent d'ailleurs pas s'exprimer de vive voix sur les sujets qui fâchent par peur d'être censurés. En effet, il semblerait que ce n'est pas le fait de décrire simplement les peines que connaît notre université qui pose problème, ce qui est compliqué c'est de critiquer et de juger.

Une mauvaise orientation ?

Mais les publications estudiantines ne sont-elles pas censées représenter les pensées et réflexions profondes des étudiants?

Ne faut-il pas plutôt accroître le nombre des analyses et investigations? Ne faut-il pas avoir un esprit critique tel qu'est censé nous l'inculquer notre cher Centre de Développement Académique ? Ne faut-il pas parler des sujets que ni le SGA (Student Government Association) ni l'étudiant individuel ne sauraient aborder publiquement?

L'idée n'est pas de provoquer le scandale et la polémique, mais simplement d'être vrai. Si la critique peut choquer, frustrer, ou même parfois offenser, elle reste toujours constructive. Pour pouvoir évoluer, il s'avère souvent nécessaire de considérer une idée selon toutes les perspectives existantes. L'évolution étant un système qui dépend des autres, elle ne peut certainement pas se produire de manière isolée. Par ailleurs, lorsqu'on critique, ce n'est et ça ne peut pas être pour détruire. Les parents ne critiquent pas leurs enfants parce qu'ils ne les aiment pas, mais parce qu'ils veulent les voir grandir et évoluer. Si on critique donc, c'est parce qu'on veut voir en ce qu'on chérit le meilleur, et qu'on désire voir du changement, du vrai changement.

Enfin, il serait dommage de ne pas user de publications pour refléter la riche diversité de la communauté AUI. Si dans le campus interagissent des gens issus de différents milieux et cultures, l'idéal ne serait pas d'afficher une vision unique, mais plutôt de montrer que des avis divergents et parfois contradictoires peuvent parfaitement coexister, évoluer, voire innover. Telle est la réalité d'Al Akhawayn: notre réalité.

Tachfine Baïda

Droit de savoir

L'article “La culture judéo-marocaine, mythe ou réalité?” paru accompagné d'un Droit de Réponse du Club Mimouna dans l'édition précédente d'Avant Garde, a causé pas mal de remous au sein du Bureau des Publications. Vous trouverez ci-dessous un message envoyé aux membres du journal pour éclaircir certains points concernant la parution de cet article.

(...) L'article “La culture judéo-marocaine, mythe ou réalité?” est une réaction au désintérêt que portent les jeunes marocains vis à vis d'une entité fondamentale de leur culture: le judaïsme. Introduisant cette problématique, l'article va plus loin en analysant l'initiative qu'a menée un groupe de jeunes au sein de notre université, et qui ont lancé en Avril 2007 une association culturelle portant le titre de Mimouna.

Ceci étant, Mimouna, bien qu'étant l'un des clubs “visionnaires” qui reçoit un support régulier de notre université, n'est pas une organisation étudiante qui fonctionne de manière compatible avec les principes inscrits sur la Charte du Bureau des Activités Estudiantines (SAO). Ayant été moi-même un membre exclu de ce club sans avoir reçu de justification appropriée, et n'ayant pas observé de changement significatif dans le déroulement des choses, j'ai pris la décision, au mois de Mai 2009 d'écrire un article à ce sujet.

Cet article a donc critiqué l'organisation du club, incluant l'abus de pouvoir et les orientations anti-démocratiques qu'il semble s'être données. Je me suis référé pour l'écrire aux témoignages d'étudiants ayant vécu une expérience similaire à la mienne au sein du club. Il a ensuite (...) été envoyé aux superviseurs du Bureau des Publications au jour du Vendredi 20 Septembre 2009, avant de nous être rendu le Mercredi 25 Septembre sans remarque ou réserve apparente. Le Vendredi 2 Octobre néanmoins, j'apprends via notre rédactrice en chef que l'impression d'Avant Garde a été arrêtée en raison des propos qui ont été écrits dans mon article.

Le Vendredi soir, il a été décidé que les membres de Mimouna auraient le droit d'insérer un Droit de Réponse au sein même de l'édition où figure mon article, stoppant donc l'impression du journal. Selon les principes fondateurs du journalisme pourtant, il est crucial de respecter la confidentialité jusqu'à la parution du document. Aussi, aucun des membres actuels de Mimouna n'est membre d'Avant Garde. Par conséquent, il n'est pas justifiable que ceux-ci aient été autorisés à arrêter, lire, puis écrire sur notre publication au jour du Vendredi 2 Octobre.

Un droit de réponse est, rappelons-le, une manière légitime de donner la parole à des partis qui se sentent directement visés par des propos publiés. Toutefois, les membres d'une publication restent souverains et maîtres de leurs écrits. S'il est nécessaire et justifiable qu'un Droit de Réponse soit publié, ce ne doit en aucun cas être fait en enfreignant les règles de la confidentialité ainsi que ceux de la liberté d'expression.

Tachfine Baïda

Brouhaha à Avant-Garde. Quelle situation pour la liberté d'expression à AUI?

Les événements auxquels à été sujette la première publication d'Avant Garde ont eu pour résultat une réunion au sein du Département des Affaires étudiantes. Cette entrevue a été positive. En tant qu'équipe de journalistes en herbe, nous avons pris de nouvelles résolutions pour continuer à produire un travail de qualité tout en conservant nos principes et valeurs. Nous réalisons également que si la “censure” proprement dite ne fait apparemment pas partie du jargon Akhawaynois, nos écrits restent limités par une absence de charte.

Cela étant, n'importe quelle passion a besoin d'être encadrée par des lois. Nous restons donc sceptiques quant à l'avenir de nos publications parce qu'on ignore au jour d'aujourd'hui quelles sont les limites à ne pas dépasser. C'est pourquoi, nous cherchons à créer une certaine “sérénité”, à ne pas créer de polémique tout en publiant des avis, des actualités et une poignée de rêves de liberté.

Equipe d'Avant-garde



Liberté d'expression.

Censure quand tu nous "tiens"...

«Chnou ? Qu'est-ce qui se passe ?? » « Eh, paraît qu'ils ont arrêté flane, tu sais, hadak le journaliste...waaa, le journaliste qui voulait pas se taire, voyons... »

Pour beaucoup d'entre nous, ce genre de petite conversation fait d'ores et déjà partie du lot de sujets fastidieux qu'on nous tartine à longueur de journée sur les pages de nos journaux locaux. Et pour cause, au Maroc, la liberté de parole a des limites, celle de la presse de même. Cela se comprend dans un sens, car dans la vie tout est réglementé d'une manière ou d'une autre, et il est très dur d'évoquer certains domaines sans être à coup sûr poursuivi (au sens propre comme au sens figuré). D'où la nécessité d'avoir parfois des intouchables, des lignes rouges à ne dépasser, sous aucun prétexte. Mais là, encore faudrait-il que ces lignes ne soient pas une espèce de périmètre réduit n'ayant pour but que de « limiter » gratuitement, sans justification aucune. Mais essayons de voir les choses différemment pour une fois, mettons nous dans la peau d'un des fervents défenseurs de la censure, et voyons où cela va nous mener...

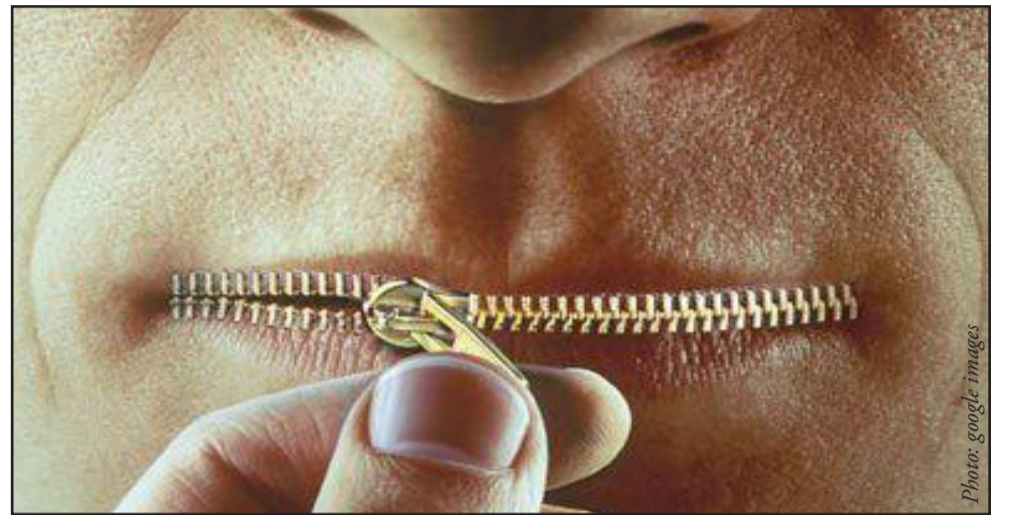
La censure est le moyen ultime qu'une autorité a de contrôler les dires et paroles d'autrui, qui pourraient aller à l'encontre des mœurs et des consensus publics. Oui-dit, sir ! La censure est une pratique qui existe depuis des lustres, et qui a pour but d'éviter que des individus heurtent la sensibilité d'autres par des propos, images, pensées passibles de choquer, insulter, offenser, sans aucun apport ou plus-value particuliers. Encore une fois, nous sommes d'accord. En somme, tout cela a l'air d'être bien positif, car prenant en considération les sentiments d'autrui et élevant le bien général en priorité suprême. Mais cela, comme vous vous en doutez certainement, ne mène pas bien loin. En effet, il n'y a pas de fumée sans feu, et si la censure était cette

gardienne de la morale comme elle se veut définir, on n'en serait pas là à en discuter, et elle ne serait pas au centre des dizaines de polémiques et de débats que l'Histoire a connus.

“La censure peut se transformer en inhibiteur de pensée”

Revenons-en à la connotation du mot « censure ». Une navigation rapide sur internet, ou un petit coup d'œil dans votre dictionnaire –qui n'a pas servi depuis le primaire- vous donnera une liste assez exhaustive de synonymes : blâme, condamnation, contrôle, coupure, désapprobation, désaveu, examen, filtre, jugement, prohibition, réprobation, reproche, veto. Eh bien dites donc! rien de très rose dans tout cela! La langue française elle-même n'est pas très clémente avec la censure. Pourquoi le serions-nous alors ?

Ceci est peut-être un avis personnel, mais il est tout au moins partagé par nombre d'autres personnes. La censure, quand elle intervient pour éviter des règlements de comptes, des accusations diffamatoires ou mensongères, est plus que la bienvenue-quoique d'autres moyens existent pour remédier à ce genre de situation-. Cependant, quand cela en arrive à couper, modifier, interdire à tors et à travers ce qu'une personne a passé du temps à décrire, définir ou analyser, en connaissance de cause et en parfait respect des règles déontologiques de l'art, c'est une autre histoire. La censure se transforme alors en inhibiteur de pensée, enchaînant l'inspiration et muselant la créativité, démotivant même le plus inspiré des auteurs, le plus engagé des journalistes ou



écrivains. L'âge d'or du journalisme serait-il révolu? C'est fort peu probable, mais le risque est que, de par les multiples obstacles qui s'amoncellent sur le parcours des journalistes, ces derniers baissent les bras et se résignent à se confondre dans la masse. N'ayant plus leur mot à dire, ils se mettent au garde à vous devant le plus puissant des outils du despotisme –après l'endoctrinement peut-être-. Serait-ce ce qui nous attend, devons nous nous plier devant la volonté des plus grands, devons-nous nous taire? Encore ?

De toute façon, il est clair que tout ceci mérite réflexion et reconsidération des enjeux même de l'écriture. N'a-t-il pas été dit que « la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres » ? Certes, mais cela n'implique en rien que le cercle des libertés de chacun est un ensemble disjoint de celui des

autres. En effet, ces ensembles sont frontaliers, et la clé du problème est la distance à laquelle se trouve cette limite, l'écart entre cette dernière et chacun de nous, « les noyaux », si l'on peut exprimer cela ainsi.

Donc, avis à tout bon entendeur: il ne s'agit pas d'être pour ou contre la censure, mais plutôt d'identifier son utilité et ses contraintes, voire les conséquences qu'elle peut engendrer. Si on impose un embargo sur les auteurs, ceux-ci pourraient essayer de s'en libérer par des moyens fort peu éthiques, et personne ne pourra les blâmer. Essayons donc de ne pas en arriver à ce point, car, et je crois que cela peut être généralisé, plus l'interdiction est rude, plus la tentation de transgresser est incontrôlable.

Laazizi Lamyae

Affaire publique.

Femmes voilées en boîte de nuit

J'ai souvent cru que j'étais chanceuse. Naïvement, j'ai pensé que, comme au sein d'une même famille, nos différences vestimentaires et physiques ne pourraient aucunement s'interposer à nos relations sociales; et que naturellement nous pouvions faire de notre diversité l'occasion de confirmer notre unité. Mais, il ne m'a pas fallu beaucoup pour me rendre compte de ma crédulité.

Une jeune fille, que l'on surnommera Samira, décide de passer une soirée avec ses amies dans un des clubs les plus huppés du pays. Pour Samira, l'occasion est unique, elle a donc hâte de passer un bon moment. Quelle sera la déception de Samira lorsque l'imposant videur de la discothèque refuse de la laisser entrer ? Samira tombe de haut. Pourtant celle-ci s'est mise sur son trente et un et a mobilisé pour l'occasion ses plus beaux accessoires et habits. Tout cela ne suffit pas. Samira ne rentrera pas, pas plus que toutes les Samira. Détail omis. Samira est voilée.

Il est essentiel de conceptualiser l'événement. Samira est une jeune fille majeure qui s'est dirigée à l'entrée d'un endroit auxquels tous les marocains (adultes) ont droit d'accès en toute légalité. On accordera alors à Samira une conscience et une capacité égales à ses compatriotes non voilées de cerner la différence entre le bien et le mal. De toute façon, il faut se demander si les « bons » choix dépendent des personnes ou des endroits, et si le bien et le mal dépendent de « là où on est » ou de « ce que l'on est ». On peut se demander objectivement s'il est possible de ne pas autoriser une femme voilée à entrer en boîte de nuit. On pourra dire que Samira n'a rien à faire en boîte de nuit et que sa place est à la mosquée, ou encore que c'est pour son bien, ces endroits sont de toute façon mal fréquentés.

Quelle que soit la réaction que vous lecteurs aurez, cet article ne soulève qu'une question, celle de la liberté de choix. Dans certaines discothèques au Maroc, il faut donc être non voilée pour éviter de se faire refouler. Il faut, en d'autres termes, se



“Refuser l'accès d'un certain endroit auquel toutes les autres femmes ont droit montre un déséquilibre de raisonnement”

conformer à une certaine conception de la liberté pour pouvoir être accepté dans un milieu qui se veut promoteur de cette même liberté. Si dans les boîtes de nuit, on accepte des femmes non voilées en se basant sur le principe qu'il faut laisser aux femmes le choix de ce qu'elles veulent être, il est contradictoire de leur imposer de se dévoiler. Une fois que l'on croit en la liberté de choix, il est nécessaire d'appliquer ce principe à toutes les circonstances et même aux femmes qui font des choix différents ; sinon le principe serait vidé de sens et n'aurait ni légitimité ni fondement. Refuser l'accès d'une femme voilée à un certain endroit, auquel toutes les autres femmes ont droit, montre un véritable déséquilibre de raisonnement parce que c'est le type d'ingérence dans les affaires privées et les choix personnels que ces mêmes personnes réfuteraient s'il s'agissait d'une

femme non voilée.

La polémique est donc plus profonde et va encore plus loin puisqu'elle montre l'inaptitude à généraliser et appliquer pour l'autre des principes et droits que l'ont s'accorde à soi. En d'autres termes, il est plus facile de parler de liberté de choix et de tolérance quand il s'agit de soi et plus délicat quand le cas concerne celui qui ne se conforme pas. Cet article pourrait certainement faire l'objet d'une polémique, mais l'objectif et la substance restent de soulever des questions et de stimuler la pensée concernant certains comportements qu'il faudrait étudier si ce n'est réformer. Mettons en évidence aujourd'hui deux points. Le premier est une conception extrêmement restrictive et réductrice de la liberté, le second est une division de plus en plus ac-

centuée au sein de notre société.

Ce travail critique est le soubassement de la création d'une société d'avenir dans laquelle on comprendrait enfin le sens véritable de l'égalité et de la liberté. Faire des choix sur la spiritualité, sur le sens de notre existence est un droit qui ne pourra désormais plus être nié. Mais il faut comprendre que refuser d'infantiliser nos discours quand il s'agit de femmes voilées, c'est enfin respecter leur personne et leur accorder la possibilité de prendre leurs décisions par elles-mêmes et faire les « bons » choix sans que quiconque n'ait à leur imposer. Cette affaire publique n'est en fait qu'une proposition et invitation à la réflexion sur les attitudes de discrimination et de rejet qui pourraient diviser notre société en général et notre jeunesse en particulier. Il est essentiel de repenser nos rapports sociaux et d'intégrer dans notre esprit que la liberté n'est pas exclusive et qu'il est temps que l'on fonde nos relations au delà des apparences et des stéréotypes. Une femme voilée n'est pas nécessairement une femme soumise, c'est une femme qui a réalisé un choix personnel et qui se doit d'être respectée autant que celle qui a décidé de ne pas se voiler. Les décisions personnelles ne devraient être l'objet d'aucune imposition précisément dans une société qui se veut plurielle, dynamique et ouverte au changement.

Lamia Bazir

Routes.

Dos d'âne à Ifrane: des ralentissements de trop...

Depuis quelques mois, les artères ifraniennes sont dérangées par une vingtaine de dos d'ânes rouges aux des flèches blanches. Plusieurs conducteurs de voitures et de bus s'en plaignent. Éclaircissements.

“Le nombre de dos d'ânes est trop important et ne présente pas d'utilité.”

Inutilité
“Je n'en vois pas l'utilité, Ifrane est une petite ville et les voitures ne roulent pas très vite, les dos d'ânes ne servent à rien, juste à ralentir nos trajets”, nous confie un

chauffeur de taxi, fatigué de monter et descendre ces multitudes de dos d'ânes. Un autre chauffeur de taxi, plus ancien que le premier dit en toute discrétion, qu'apparemment chaque dos d'âne a coûté 10 000 dhs voire 20 000. Il considère également que « de toutes les façons, toute la ville est en reconstruction et cela prouve que les gens au pouvoir à Ifrane ne cherchent qu'à dépenser et à dire qu'ils ont effectué des changements pendant leur mandat ». Bien dit. Un autre automobiliste, d'une trentaine d'années, propriétaire d'un petit commerce au marché, rajoute : “la municipalité aurait pu mettre des dos d'ânes, démontables comme à l'étranger, dans des endroits où le besoin se fait ressentir, comme à côté des écoles, où la sortie des classes doit être prise en considération”. D'après toutes



ces personnes, le nombre de dos d'ânes est trop important et ne présente pas d'utilité.

Cause d'accidents

A côté de la porte d'entrée de l'université, plusieurs policiers ont témoigné avoir vu un camion transporter de la vitrerie. Cette marchandise a été brisée une fois que le camion a dépassé de quelques centimètres le dos d'âne. Si cet accident s'est produit, cela signifie que les dos d'ânes créeront d'autres incidents et qu'ils dérangent la circulation. Plusieurs autres accidents dans la ville ont eu lieu à cause de ces ralentisseurs. Que faire ? Une grève ? Une pétition ?

Période de neige

La vie à Ifrane en période de neige est dure à supporter, surtout pour les personnes qui

habitent loin du centre ville. L'hiver dernier a été difficile surtout au niveau du transport. Plusieurs professeurs habitant dans les résidences d'Ifrane, route d'El Hajeb, devaient marcher jusqu'au rond point pour trouver le bus de l'université. Le chasse neige n'arrivait même à l'entrée des résidences Al Akhawayn. Pendant deux jours, aucun moyen de transport n'avait pointé son nez et les habitants pouvaient uniquement voir de la fenêtre des montagnes de neige, en se désolant de ne pas pouvoir se promener dans la ville et de se satisfaire de leurs provisions. Avec la construction de ces cassis, la circulation va être d'autant plus difficile. Espérons que d'ici là les dos d'ânes auront fondu. Af-

faire à suivre.

Malika Msefer

En hausse.



Omar Iraqi a été nommé par Dr. Ouauicha, le président de l'université, Directeur associé du département Information Technology Services (ITS). Mr. Iraqi est un lauréat de l'université Al Akhawayn où il a obtenu son Master en réseaux informatiques en 2003, après avoir eu son bachelors à l'école Mohammedia des Ingénieurs (EMI). Actuellement, il est aussi professeur dans la branche de l'ingénierie d'AUI.

Nouvelle structure du Bureau AA (Alumni Association)



Khalid Baddou (2001)	: Président
Hind Sabiry (1999)	: Vice Présidente chargée des Affaires Estudiantes
Khadija Idrissi Janati (2004)	: Vice Présidente chargée des Affaires des Lauréats
Fatima-Zahra Oukacha (2004)	: Vice Présidente chargée des Relations Externes et des Partenariats
Othman Benlamlah (2007)	: Secrétaire Général
Naziha Bagui (2007)	: Trésorière

Un plan d'action est en cours de développement par le nouveau Bureau et sera partagé avec la communauté des Alumni avant le 15 Novembre 2009.

Al Akhawayn Alumni

N.B.: Une page dans le prochain numéro d'Avant-garde sera accordée à AA.

Equipe de rédaction

Automne 2009

Rédactrice en chef: Malika Msefer

Secrétaire de rédaction: Tachfine Baida

Chefs de rubriques :

Actualités : Lamyae Laazizi

Cours, Cours Forest : Mounia Habibi

Divertissement : Meryem Baddou

Instant poétique : Dounya Barrit

Sans gêne : Tachfine Baida

Santé et beauté : Ghita Lazaare

Journalistes :

Anas El Ghayate

Badr Ouriaghli

Ghita Jalal

Hasna Benrhanem

Hicham El Mouloua

Imane Lamine

Lamia Bazir

Lamyae Laazizi

Larbi Azerhouni

Oumama El Bakali El Kassimi

Siham Laazizi

Coordination, correction et mise en page:

Frédéric Brayard, El Kilani Jamila, Maria Fassi Fihri et Rachid Daoudi

Impression : B to B Consulting

www.aui.ma

Agenda prévisionnel

Fin 2009

Novembre

- Vendredi 13** : Atelier First Aid 19 heures - 21 heures (Explorers Club)
- Samedi 14** : Excursion à Ifrane/ Boulmane/ Skoura (Explorers Club)
- Dimanche 15** : Excursion à Dar Bouazza (Horse Riding Club)
- Lundi 16** : Conférence: L'université et l'entreprise: un rapprochement inévitable (Junior Enterprise Club)
- Mardi 17** : Soirée en musique animée par UCN (University Channel Network)
- Mercredi 18** : Conférence: "Developping Exhibit on Trade Technologies" au Technopark à Casablanca (Future Entrepreneurs Club)
- Jeudi 19** : Projection cinématographique à 20h30 - Student Lounge: The Proposal.
- Samedi 21** : Semaine Global entrepreneurship avec la participation of Alumni Association (Future Entrepreneurs Club)
- Mardi 24** : German club: Soirée de chant classique (German Club)
- Mercredi 25** : Conférence avec le responsable marketing Coca Cola (Marketing Club)

Décembre

- Mercredi 2** : 2ème édition de la journée judéo-marocaine (Mimouna Club)
- Jeudi 3** : Projection cinématographique - The Last House on The Left
- Samedi 5** : Excursion équestre à Khénifra (Horse Riding Club)
- Mardi 8** : Spectacle son et lumière proposé par Voices United Choir, le club du théâtre, et le récital de Courant d'Art.



N'hésitez pas à nous écrire à l'adresse mail suivante pour toute suggestion, critique, commentaire et remarque:

avantgarde@au.ma

Avant-garde est le journal francophone d'AUI.

Investissements.

Un nouvel élan aux investisseurs

Les ambitions stratégiques affichées par l'Etat marocain peuvent être saluées, puisque le maintien des équilibres macroéconomiques n'est plus la préoccupation majeure, c'est plutôt l'insertion de l'économie nationale dans le nouveau contexte de la mondialisation.

Plan Azur

Mis en place en 2001 par S.M le Roi Mohammed VI et établi par le ministère du tourisme, le plan Azur horizon 2010 est d'une importance capitale pour relancer le secteur du tourisme au Maroc. Ce plan a lancé des actions transversales nationales et des actions tactiques régionales comme le projet de Saadia et Tanger Med. Ces dispositions ont pour vocation l'amélioration de la position internationale du Maroc afin d'atténuer l'impact de la crise internationale à court terme. C'est à travers le renforcement des infrastructures et des services intermédiaires tels que la restauration, le transport que le Maroc va pouvoir maintenir l'attractivité de son tourisme tout en créant 600 000 emplois directs. Par conséquent, cette dynamique va soutenir les parts de marché au niveau des pays émetteurs ce qui va favoriser le développement d'autres secteurs. L'objectif fixé est d'atteindre une capacité de 230 000 lits et d'accueillir 10 millions de touristes. En exploitant le potentiel humain et les atouts naturels du Maroc, ce plan va permettre la réalisation de 6 stations balnéaires : Saïdia-Méditerranée, Port Lixus, Mazagan-El Jadida-El Haouzia, Essaouira-Mogador, Taghazout-Argana Bay et Plage blanche-



Photo : google images

Gulemim sur les façades atlantique et méditerranéenne avec une capacité d'hébergement de 108 900 lits, une superficie de 3355 Ha et un investissement de 4,4 milliards d'Euros.

Plan Maroc Vert

Baptisé Plan Maroc Vert horizon 2009-2020, ce projet ambitieux établi par le ministre d'Agriculture et de la Pêche maritime, M. Aziz Akhannouch, et financé par le Fonds Hassan II pour le développement économique et social, le budget général de l'Etat, les bailleurs de fonds internationaux et des investisseurs privés, constitue une source de promotion du secteur agricole liée à la réalisation d'un développement intégré d'une agriculture à forte valeur ajoutée et à haute productivité sur une superficie de 1.200.000 hectares dans les 16 régions du pays. Cette démarche a abouti à plusieurs accords appelés « Contrats Agricoles Régionaux ». Elle vise la mise sur pied de 1.000 à 1.500 projets par an avec des investissements de l'ordre de 10 milliards de dirhams. Ce plan mis en œuvre va permettre de favoriser l'investissement dans le secteur agricole pour un montant de 10 milliards de DH et la création de 500 000 postes d'emploi. Cet investissement va conduire à la mise à niveau

du tissu productif au profit de 800 000 agriculteurs. Le ministre a souligné que l'agriculture doit être le principal moteur de croissance de l'économie nationale sur les 15 prochaines années. Ce plan repose sur deux piliers, à savoir le développement d'une agriculture performante, adaptée aux règles du marché et l'adoption d'une approche orientée vers la lutte contre la pauvreté, à travers la création de 300 à 400 projets sociaux dans toutes les régions du Royaume. En effet, l'agriculture marocaine a toujours souffert d'un déficit de croissance chronique et se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins dans un contexte stratégique en profonde mutation. D'un côté, des potentiels de développement colossaux sur les marchés nationaux et internationaux et de l'autre, un risque d'accélération marqué de la pauvreté en milieu rural.

Plan émergence

Créer la croissance et assurer la rentrée des devises est une nécessité pour l'économie marocaine. La réponse est le plan Emergence, établi par le cabinet McKinsey. Ce plan vise principalement la création de la richesse et de l'emploi. Par ailleurs, il vise à améliorer la croissance, tout en développant les activités

secondaires exportatrices à haute valeur ajoutée. D'où l'idée de se positionner sur les sept métiers mondiaux, et profiter ainsi des fenêtres d'opportunité, à travers une stratégie industrielle pour chacune d'elles : Le premier réacteur devant permettre le décollage est l'offshoring, qui a pour but de créer des sites clés en main pour attirer les activités d'externalisation. Pour l'automobile, il s'agit de se positionner sur la fabrication des composants. L'aéronautique, autre pilier, table sur un chiffre d'affaires très important. Quatrième secteur, l'électronique de spécialité, le Maroc peut se positionner sur les composants les plus sophistiqués. Pour l'agro-alimentaire, le Maroc propose de se positionner sur de nouvelles filières en forte croissance. Quant aux produits de mer, il s'agit de s'orienter vers des produits de haute gamme. Enfin pour le textile, deux chantiers ont été lancés : formation et mesures incitatives. En parallèle, le plan Emergence va permettre le développement d'autres secteurs socio-économiques.

Plan Rawaj

Autre stratégie, le Plan Rawaj vision 2020, entrepris par le premier ministre Abbas El Fassi, porte un intérêt particulier et une priorité au commerce de proximité au profit de 1000 commerçants dans différentes villes en partenariat avec les associations de commerçants afin de moderniser la gestion du secteur du commerce et de distribution, en encourageant les commerçants à adopter des méthodes modernes de gestion. Ce plan a comme objectif primordial l'amélioration des conditions sociales

des commerçants à travers la réalisation des plans régionaux et l'organisation des espaces de commerce. Une enveloppe de 100 milliards de centimes est réservée à ce chantier au niveau national. Le plan Rawaj est en application : L'opération d'aménagement d'espaces commerciaux à Safi a été lancée, ainsi que la mise à niveau de zones commerciales à Casablanca, Fès et Oujda et la réalisation de schémas de commerce et de distribution pour les régions de l'Oriental et de Chaouia Ouardigha et la province de Tétouan. Le Maroc a adopté au cours de ces dernières années un immense chantier de modernisation au niveau politique, économique et social avec la mise en place de nouvelles stratégies sectorielles et l'approfondissement des réformes structurelles. Différents secteurs vont connaître une véritable dynamique de croissance. Etant parmi les premiers destinataires des investissements étrangers directs dans le continent africain, la nouvelle politique économique du Maroc porte principalement sur les nouveaux métiers mondiaux comme l'offshoring, l'industrie automobile et l'industrie agro-alimentaire. Selon l'avis des économistes qui ont critiqué cette démarche : « Les plans sectoriels doivent être les déclinaisons d'une vision économique globale qui détermine des priorités et des objectifs de croissance chiffrés. A défaut, ces plans ne font que disperser l'attention des autorités économiques par rapport aux priorités globales ». Comment redonner de la visibilité aux investisseurs?

Imane Lamine

Ressources humaines.

Yeux dans les yeux, préparation, confiance en soi

Après l'obtention du Bachelor, nous, étudiants, ferons nos premiers pas dans le monde du travail et l'une des étapes principales de ce processus si délicat est la recherche d'un emploi. Tel était le thème d'une conférence débat très enrichissante.

Samedi 10 Octobre. 10 heures du matin. Premier étage du bâtiment 1, salle dite « Board Room ». Dr Mohamed Benouarrek, actuel manager du département Ressources Humaines d'Addoha groupe et ancien étudiant d'AUI parlait avec confiance sur les astuces de l'entretien d'embauche. C'était un homme assez élégant qui devant une présentation Power Point évoquait l'importance de la préparation avant n'importe quel entretien d'embauche. Beaucoup d'attention a été portée sur la confiance en soi. C'est pourquoi, le mot à retenir dans le discours de M. Benouarrek est le suivant : préparation (du discours qui se doit d'être neutre et honnête jusqu'à la tenue vestimentaire sans oublier le regard).

Préjugé récurrent

Au moment où M. Benouarrek, lui-même ancien étudiant à l'université, a débuté son explication sur le comporte-

ment assez sévère des employeurs marocains devant un demandeur d'emploi, il a dit « si vous êtes à AUI, c'est que vous faites partie d'une certaine classe sociale ». Ce préjugé n'est pas vrai puisque les étudiants sont issus de classes sociales différentes et ne sont pas tous des enfants de riches.

Vigilance

Peu importe le calibre d'une entreprise, un employé représente un coût. Selon M. Benouarrek un demandeur d'emploi se doit donc d'être vigilant car tous ses mouvements sont interprétés par le recruteur. Dans un premier temps, le curriculum vitae est une lame à double tranchant car si ce document est présenté de manière efficace, conforme aux modèles de CV se trouvant dans des manuels, il sera utile devant l'employeur. Dans le cas où le CV n'est pas correctement mis en page, où des fautes d'orthographe y figurent et où la photographie n'est pas professionnelle, ce document peut être en défaveur du candidat. Dans un deuxième temps, la vigilance implique pour le demandeur d'emploi d'être au courant et responsable de toutes les informations inscrites sur son CV car les recruteurs utilisent la

méthode STAR* pour les vérifier. Cette méthode en effet consiste à poser une question sur un domaine maîtrisé par le candidat et inscrit sur son CV. Par exemple, s'il est inscrit que le candidat pratique le Volley Ball, le recruteur ne va pas hésiter à lui poser une question technique sur ce sport (combien il y a-t-il de joueurs dans une équipe de Volley Ball). De ce fait, si ce candidat joue de temps en temps au Volley Ball et ne connaît pas très bien les règles du jeu de ce sport, il vaut mieux de ne rien écrire sur le CV. Par ailleurs, la méthode STAR permet aux recruteurs d'évaluer le niveau de résolution de problèmes ou de conflits une fois sur le marché du travail. Enfin, nous retiendrons la citation suivante : « nous recrutons des attitudes et nous enseignons des aptitudes** », signé M. Benouarrek.

* : ST : Situation, A : action, R : résultat

** : cette citation est à l'origine en anglais : « we hire attitude and we teach aptitudes »



Photo: Google images

Malika Msefer

Mohamed Benouarrek: le super man des ressources humaines.

Vie estudiantine.

Boursiers à AUI: Travail à temps partiel

La réalité est loin de ressembler à la logique enseignée. Le travail à temps partiel des étudiants boursiers...un emploi dur à boucler. Explications.

Nous avons la chance d'étudier dans une université considérée parmi les meilleures au Maroc et dans le monde Arabe. En effet, nous n'apprenons pas seulement à exceller dans notre spécialité; bien plus: on nous apprend à réfléchir, à critiquer et à acquérir des qualités d'analyse et de synthèse. Sauf qu'en même temps, les étudiants vivent des situations incompréhensibles... En effet on essaie de nous apprendre à affronter l'illogisme du monde dans lequel nous vivons; quelques fois, c'est intentionnel. Un exemple très concret est celui du travail à temps partiel: en effet tout étudiant bénéficiant d'une bourse couvrant la totalité des frais de scolarité, est obligé de travailler un minimum de 5 heures chaque semaine tout au long du semestre. D'ailleurs, l'étudiant a même signé un papier lors de son inscription au sein de l'université pour ne jamais protester contre cette règle. Malheureusement une fois sur le terrain, la réalité est tout autre. Les responsables demandent aux boursiers de travailler un maximum de 5 heures par semaine et d'accomplir 80 heures, ce qui est totalement impossible pour un étudiant qui n'obtient les consignes écrites de sa tâche qu'une semaine après le début de ses cours. Du moment qu'il ou elle ne peut nullement terminer les fameuses 80 heures, l'étudiant embarrassé se voit obligé de rattraper ce qui reste. Le problème est que ce dernier ne se rend compte de ceci qu'une fois que le semestre approche de sa fin, et que les

examens finaux font surface.

Obéissance

Pas de protestation tolérée! Si jamais un étudiant ou une étudiante y songe, les responsables répondent de manière agressive et donnent le choix entre la bourse et les impossibles 80 heures. Les personnes en charge de la régulation préviennent l'étudiant stressé qu'auparavant c'était le double d'heures et que les étudiants semblaient être contents. Concernant la session d'été, l'étudiant a le droit à deux cours qui représentent la moitié minorée des cinq cours habituels. La rémunération s'élève à 3000 dhs (directement insérée dans la cash wallet) moins de la moitié des 7000 dhs par semestre complet. Le hic: 42 heures en été, la moitié exacte des 80 heures en semestre normal. Le prix diminue en période d'été mais le nombre d'heures travaillées est conforme aux règles.

Des conséquences déplaisantes...

Que faire ? Qu'est-ce qui se passe? L'étudiant fatigué de relever le défi des 5

“La majorité du temps, l'étudiant prend la résolution de ne pas faire son travail de part-time.”

Ghita Lazaare

heures, est encore plus découragé quand il remarque innocemment que côté études, il y a du pain sur la planche. Cette logique de A mérité en SSK ne colle pas, c'est pourquoi le plus souvent, l'étudiant prend la résolution de ne pas faire son travail de part-time. Il décide alors de ne pas aller au bureau ou de partir malgré tout pour déposer son sac uniquement, pour faire acte de présence. Cette scène ressemble sans doute aux directions administratives marocaines: le matin, un sac est visible sur une chaise et le/la responsable prend son petit déjeuner. A midi, le sac est toujours là, à la même place et le/la responsable déjeune. Evidemment, le sac reste au même endroit mais l'employé a disparu. Les employés subissent l'illogisme des supérieurs, ils ne travaillent plus par manque de motivation, le citoyen n'est pas servi, et il devient membre d'un parti politique....

Le sujet des boursiers à AUI a une vague similarité avec la préparation des futurs cadres marocains qui auront pris la mauvaise habitude de mal faire leur travail, parce qu'un jour à l'université, ces jeunes ont connu l'illogisme. Pas de généralisation hâtive, seulement, il faut de la conscience vive pour résister à la tentation de remplir des heures, de s'absenter et de ne pas faire de rattrapage. Ceci n'était qu'un petit volet pour parler à coeur ouvert de l'illogisme dont sont bondées quelques fameuses décisions prises au sein de l'université. Pour une meilleure gestion des boursiers à AUI et pour un meilleur Maroc!



Une étudiante boursière effectuant son travail à temps partiel dans les locaux de la bibliothèque

Prix Nobel.

Personne ne l'avait vu venir

Une pluie de critiques s'abat sur le nouveau détenteur du prix Nobel de la Paix : Barack Obama. Mais si le Comité norvégien s'est porté garant pour ce couronnement, la Maison Blanche n'a pas fait sauter les bouchons de champagne pour autant. Cette récompense, jugée prématurée, a plongé la classe politique dans la discorde et reflète les espoirs crédules de l'opinion internationale.

A l'exception de son ancien rival John McCain, qui pense haut et fort que cette récompense est un honneur dont tous les Américains devraient être fiers, l'ensemble des Républicains a vivement critiqué le prix autant que le Comité. Selon la plupart des critiques, Obama n'a encore rien accompli de constructif qui puisse lui permettre de mériter ce prix. D'autres s'insurgent sur une base comparative comme l'a fait le sénateur de l'Utah "Orrin Hatch" en dénonçant le fait que Ronald Reagan n'ait jamais reçu de Nobel. "Et pourtant il est l'homme qui a mis fin à la guerre froide." "David Sirota", un célèbre commentateur progressiste Américain affirme, de son côté, qu'un "Président qui commande deux guerres, en plein coeur du monde musulman, ne mérite pas de prix."

D'un autre côté, les Démocrates sont peu soucieux des réactions républicaines outragées. Au contraire, ils soutiennent fortement la décision du Comité, estimant que Barack Obama a veillé à redéfinir les relations entre les États-Unis et le reste du monde, à tempérer les hos-

tilités qui ont, depuis longtemps, sévi entre le continent et les autres nations et à renforcer la coopération entre les peuples. En outre, certains de ses supporters soulignent que sa politique étrangère est stratégiquement appropriée. Alors que depuis son élection, il n'a fait que "tenter" de résoudre certains conflits à travers une série de promesses continues. Saura-t-il rétablir la paix? L'avenir nous le dira. Il semble que les États-Unis jouissent d'une légitimité internationale en toutes circonstances. Même après le fameux échec de la candidature de Chicago pour l'organisation des Jeux Olympiques de 2016, qui ont été finalement attribués à Rio de Janeiro, un dynamisme florissant a reconquis le Président Américain faisant de lui la star politique du moment. Ce fût l'effet désiré au moment voulu: cimenter l'image et la position des États-Unis sur la scène politique internationale. Ce prix reste une grande surprise, même pour Obama qui l'a accepté avec une profonde humilité en insistant sur le fait qu'il ne le méritait pas. Il a su ainsi se prononcer sur la question de la guerre en Afghanistan de la manière la plus adroite qui soit. Il a ainsi décrété qu'il était "le commandant en chef d'un pays qui a une guerre à terminer." Ceci démontrait clairement sa ferme volonté à ne pas se laisser cerner par un prix consacré à la paix. En vue de légitimer sa décision, le comité Nobel affirme que celle-ci représente majoritairement un encouragement à une diplomatie et un nouveau mode de leadership plus pacifistes.

Hasna Benrhanem



Barak Obama est président des USA depuis 1 an et demi seulement.

Coups de Gueule

USA.

Obama ou la « Pax Americana »

Si je vous demandais quel est le prix le plus gratifiant, le rêve de chaque intellectuel, de chaque personne désireuse de laisser une empreinte à l'encre indélébile dans les pages très sélectives de la mémoire collective et de l'Histoire, que me répondriez-vous? Nobel Price? Affirmatif!! Ca serait en effet une excellente reconnaissance de votre apport à l'humanité. Mais la question qui se pose maintenant est : que pourriez-vous faire qui mériterait une telle récompense? Que vous coûtera d'avoir votre nom traversant les années, les décennies et les siècles? Et bien chers lecteurs laissez-moi vous rassurer. Cela ne vous coûtera que votre salive. Et votre plume. De beaux discours! Et si par un quelconque amas de circonstances vous êtes né black et que vous êtes élu président des Etats-Unis cela ne fera que précipiter le cours des choses et vous vous verrez décerner le prix le plus prestigieux du comité Nobel le prix de paix- à tout juste 48 ans.

J'ai été moi-même - pour une période brève - un adepte de la Obamania. Je voyais en cette icône black un espoir de renouveau, mais quelques mois et beaucoup de lucidité plus tard, je suis retombée sur terre. Certes Obama a le mérite d'avoir la volonté et le courage d'afficher une nouvelle approche de la politique, en chassant de nos esprits les fantômes des Bush et leur fameux concepts d'« axe du mal », de « pays voyous » et autres grands mots dont le seul but était de légitimer les actions entreprises par les Etats Unis contre les pays qui menaçaient sa prospérité. Mais ne vous-y trompez pas, Rome ne s'est pas construite en un jour et ce n'est pas demain la veille que vous verrez une véritable collaboration d'égal à égal entre les Etats-Unis et les pays arabes ou africains. Obama n'avait pas le choix, son prédécesseur avait conduit son pays à l'impasse. Il s'était borné à continuer sa politique dévastatrice en ignorant les conséquences désastreuses de ses actes



irréfléchis. Obama, abandonné au gouvenail d'un navire troué, attaqué par les flots, menaçant de couler en entraînant sur son passage une bonne partie du cortège de barques qui en dépendait se devait d'adopter une politique différenciée. Il se devait de marquer la rupture

« Cette prime est prématurée »

et le début d'une ère nouvelle.

C'est avec beaucoup d'humilité qu'Obama a accueilli ce choix tout en affirmant lui-même qu'il ne méritait pas autant d'égard. Mais ne vous inquiétez pas Mister Obama, vous méritez votre prix « pour [vos] efforts extraordinaires en vue de renforcer la diplomatie internationale et la coopération entre les

peuples ». Vous avez appris la nouvelle seulement quelques heures avant une nouvelle réunion de votre « conseil de guerre » sur l'Afghanistan? Ne vous en préoccupez pas. C'est la cinquième réunion en seulement deux semaines. Mais dites-moi donc?! Êtes-vous sûr

que vous ne vous trompez pas? Est-ce bien le prix de paix que vous aller recevoir? Vous n'aviez encore rien accompli et vous en étiez toujours aux discours et aux actions purement politiques sans conséquence sur le quotidien? N'y prenez garde. Vous êtes un héros!! Un autre homme hors du commun, digne d'être à la tête d'une aussi grande puis-

sance. Vous êtes américain!!

Rendez-vous à Oslo le 10 décembre pour recevoir avec fierté les fleurs de votre gloire car c'est vous qui le dites : « Ce prix n'est pas une reconnaissance de ce que [vous auriez] pu faire mais une reconnaissance des objectifs ». Une joie à partager avec votre famille et surtout votre chien Bo dont l'anniversaire coïncidait avec le jour où vous avez appris la nouvelle par votre fille Malia. Car après tout vous réincarnez la nouvelle Amérique, la même qui avait connu la mort de Martin Luther King. L'âme de ce dernier peut d'ailleurs reposer en paix car son « dream » s'est réalisé et a même pris des proportions qu'il n'aurait même pas espérées. Mais je ne voudrais pas être trop cynique. L'Académie Nobel a cru bon de récompenser vos bonnes intentions envers les musulmans (discours du Caire), vos projets pacifistes en faveur du désarmement nucléaire et votre travail pour la réconciliation des Etats-Unis avec le reste du monde. Tout ce que je reproche à cette prime est qu'elle soit prématurée. Méfiez-vous, les plus belles roses sont souvent empoisonnées, et ce cadeau qu'on vous a fait pourrait bien se retourner contre vous. Car, pour reprendre les craintes de nombreux journalistes et analystes politiques, ce prix risque de contraindre votre action. Et je citerais Paul Rogers, avocat et politicien américain: « Je m'attends à une très forte opposition à cette décision dans les cercles républicains aux Etats-Unis. Probablement moins dans les autres capitales occidentales, mais il va y avoir quelques haussements de sourcils. » En tout cas cela me donne beaucoup d'espoir car j'ai pour ambition de changer le monde, d'en faire un monde meilleur. Retenez bien le nom d'Obama, il risque un jour de briller parmi celui des personnalités les plus légendaires que la Terre aura portées.

Laazizi Sihame

Le mariage d'un alumni royal

C'est un ressortissant de notre université qui a célébré son mariage le 25 Septembre, au Palais Royal de Rabat. Fils du défunt prince Moulay Abdellah, Moulay Ismail en effet mené ses études à l'université avant d'être diplômé en Business (administration des affaires) en 2006. Son union avec l'allemande Anissa Lehmkühl, présidée par le Roi Mohammed VI, marque la volonté du Palais de s'ouvrir vers l'étranger. Malgré les dérives de la presse qui, encore une fois ont attisé les fougues de la censure à cause d'une caricature douteuse, ce mariage aura montré que le Palais reste toujours fidèle aux deux principes antagonistes mais complémentaires de tradition et modernité.

T B



Un mariage qui a rendu la presse marocaine euphorique.

Vie étudiante.

A quand des vraies vacances?

S'il n'est pas si facile de retourner chez soi pendant les vacances du milieu de semestre, et si rester sur Ifrane veut dire avoir à endurer une solitude insupportable, cela doit signifier qu'une solution adéquate doit absolument être trouvée pour que tous soient enfin en vacances.

L'approche de chacune des vacances, ou plutôt de ces weekends prolongés que nous attendons tous avec impatience, la plupart des étudiants commencent à bâtir des châteaux en Espagne. En effet, en plus des nombreux projets, devoirs ou encore de ces tests qui tombent sur nos têtes tout juste après le retour à AUI, plusieurs d'entre nous espèrent pouvoir passer un peu de temps avec leurs proches et faire aussi un plein d'énergie nécessaire afin de pouvoir « survivre » les semaines qui suivent. Certains même s'amuse à compter les jours de vacances dès la première semaine de cours. Aussi, ceux qui ne bénéficient pas de moyens de transport privé prennent le temps de réserver leur

place dans l'unique autocar qui lie la ville d'Ifrane au reste du monde (autres villes du Maroc) plusieurs jours à l'avance. Sinon, ils et elles se préparent psychologiquement à un voyage plein d'aventures durant lequel ils et elles devraient utiliser tous les moyens de transport commençant par un petit puis grand taxi jusqu'à Meknès, le train, et probablement un autocar si la destination ne se situe pas entre Meknès et Marrakech. De plus, il faudrait aussi faire ses valises un jour à l'avance, et commencer ainsi son voyage directement après la fin du dernier cours, si les correspondances existantes ne nous obligent pas à rater un ou plusieurs cours ayant lieu durant le dernier jour avant les vacances. L'expérience a appris à plusieurs

« La bibliothèque, le gymnasium et le shop ferment leurs portes pendant la majorité des vacances »

étudiants, surtout ceux qui vivent loin d'Ifrane, que les vacances ne commencent que deux jours après l'arrêt des cours et sont finies une journée avant le retour en classe.

Ainsi, vous pouvez deviner pourquoi ils et elles décident souvent de surmonter la dure épreuve de vivre dans un campus presque vide, à se nourrir principalement de « nouguets » qui constituent les repas exclusifs du Grill, qui est d'ailleurs le seul à rester ouvert pendant les « breaks ». Sans oublier la bibliothèque, parfois le gymnasium et le mini-marché du campus, qui ferment leurs portes pendant la majorité des vacances, commençant par celles qui durent trois ou quatre jours et celles qui durent une semaine ou plus.

Un pas à prendre

S'il n'est pas si facile de retourner chez soi pendant les vacances du milieu de semestre, et si rester sur Ifrane veut dire avoir à endurer une solitude insupportable, cela doit signifier qu'une solution adéquate à cette situation doit absolument être trouvée. Sur-tout que les circonstances actuelles donnent aux vacances un effet tout à fait contradictoire à celui que tout le monde commençant par les professeurs et les étudiants s'attendent à voir. En effet, les vacances sont considérées comme étant une opportunité adéquate pour refaire le plein d'énergie. Les professeurs, quant à eux, s'attendent à ce que les étudiants en reviennent prêts à rendre leur travail à temps vu qu'ils auraient assez de temps pour travailler dessus pendant les vacances. Les semestres précédents, des tentatives de faciliter le retour des étudiants chez eux ont été faites, mais pour des raisons qui restent assez ambiguës, ces initiatives ont pratiquement disparu,

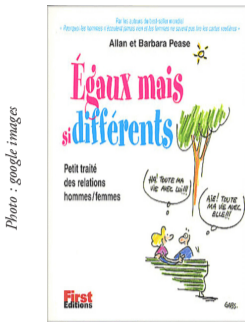


laissant les étudiants seuls faces à la multitude de problèmes liés au retour chez soi pendant les vacances. En fait, on ne sait pas si c'est parce que cette initiative n'avait pas marché qu'on ne voit plus de moyens de transport mis à la disposition des personnes intéressées. Cependant, et peu importe les résultats de cette première expérience, il s'avère nécessaire de demander aux concernés, notamment les étudiants, leurs préférences ainsi que de les informer des contraintes liées à la situation afin de pouvoir trouver une solution éventuelle qui saurait satisfaire la communauté AUI.

Jalal Ghita

Nos 5 coups de coeur

Un livre pas comme les autres



Avez-vous déjà entendu parler d'un livre intitulé « Égales mais si différents » ? 137 pages analysent en détails les relations entre les hommes et les femmes qui, selon les deux auteurs ont une vision différente des choses ! Ainsi, avec leurs deux univers distincts, l'interprétation de chacun d'eux rend les relations de tout genre plus dures à gér-

er. En le lisant, vous serez non seulement capables de découvrir toutes les facettes mystérieuses du monde de l'autre, mais aussi d'explorer et donc parfaire le vôtre ! Ainsi, à l'aide des caricatures omniprésentes dans ce livre, votre lecture sera à la fois attachante, passionnante mais aussi amusante ! Bonne lecture.

MB

Cinéma.

Julie and Julia

Réalisé par Nora Ephron, ce film Américain de genre comique avec Meryl Streep, Amy Adams et Stanley Tucci raconte la fabuleuse histoire de Julie Powell, citoyenne ordinaire qui ne va pas tarder à fêter ses trente ans. Elle réa-lise que sa vie est tout sauf comme elle l'imaginait: alors que ses amies ont l'air de nager dans le bonheur, elle se noie dans son boulot ! C'est alors qu'elle va s'auto-défier en décidant de cuisiner les 524 différentes recettes du livre de cuisine de Julia Child pendant seulement 365 jours ! Un film de 2h03 minutes plein de rebondissements.

MB

Série TV: 90210

Amours, amitiés, rancœurs, regrets ou encore simple profit tout y est. 90210 est une série américaine réalisée par Rob Thomas et dont les acteurs principaux sont un groupe de jeunes issus de familles aisées. La série traite toute sorte de difficultés auxquelles les jeunes gens peuvent faire face et cela peu importe leur milieu social. Les différents personnages de

la série donnent à chaque spectateur l'occasion unique une unique occasion à chaque téléspectateur de connecter son histoire à la leur ! Décidément, on s'aperçoit que derrière toutes ces apparences de riches sans problèmes, il s'agit d'individus fragiles. Emouvant.

MB



Le paradis existe à Beverly Hills ...

Film à voir et à revoir...

La proposition

Quand Sandra Bullock s'acharne sur son secrétaire (Ryan Reynolds), c'est le fiasco total. Ce film de genre comique et romantique réalisé par Anne Fletcher est un concentré de bonne humeur à l'américaine.

L'histoire: Menacée d'être expulsée des Etats - Unis dans un délai proche, Margaret, de nationalité canadienne, éditrice de renommée nationale décide d'annoncer qu'Andrew, est son fi-

ancé ! Alors que cette idée semble d'abord le seul et unique moyen pour arranger son statut, Margaret réalise petit à petit que c'est loin d'être le plan parfait... La date de mariage approche et leur histoire n'a pas l'air de tenir debout, c'est alors que les doutes prennent place... Rires en couple assurés ou avec papa et maman pendant une heure et quarante huit minutes.

MB



Photo : google images

Notes utiles

En cours de Littérature mondiale (World Literature), sparknotes.com représentera votre compagnon de route. Sur la barre de recherche, tapez n'importe quel nom de texte, d'auteur ou concept et vous aurez accès à une panoplie d'informations. Ainsi, Confucius et Homère (l'auteur de L'Illiade) seront vos amis fidèles pendant un semestre car vous comprendrez mieux comment ils voient le monde. Bonne navigation.

MM

Carrière.

Shalya : entre Britney et Shakira

Son vrai prénom est Sofia. Son nom : pas Essaidi mais El Bouanani. Cette jeune fille qui n'a rien d'une marocaine mais plutôt d'une libanaise a passé son bac aux côtés de Sofia Essaidi (Cléopâtre) sur les bancs du lycée Lyautey de Casablanca. Entre 2006 et 2008, cette jeune fille, jusque là commune, fait ses premiers pas dans le monde des paillettes en se lançant dans le reggae dance aux côtés de Papa London avec « In the Party », un duo sans succès. Ce clip vidéo est pour certains une imitation améliorée des prouesses de Britney Spears et des déhanchements, qui laissent sans mots, de Shakira.

Un conte de fée ou presque

Il était une fois une jeune franco-marocaine qui se lance dans le monde envoûtant de la musique et du chant à l'âge précoce de 3 ans. Puis, à 12 ans, elle chante devant une large audience pour une oeuvre de bienfaisance « Jouba, ville de l'enfant ». Quelques années plus tard, sa rencontre avec Yacine Bouzidi (pianiste, compositeur, parolier) est déterminante car elle lui permettra de participer à des concerts à Casablanca. Aussi, elle a fait partie d'une chorale, avec un orchestre philharmonique, où elle deviendra rapidement soliste dès l'âge de 14 ans. En 1997, elle est la voix du groupe Desagree composé de 7 musiciens qui se produisent sur de nombreuses estrades marocaines, devant un public de 600 à 2000 personnes. Shalya participera par la suite avec son groupe à des émissions

“Shalya a commencé sa carrière grâce à des rencontres fructueuses”

de télévision ainsi que des conférences de presse. En 1998-1999, elle participa au projet Caravan. Ainsi, la chanteuse franco marocaine est l'interprète vocale du répertoire Caravan avec Nawfel Alami créé par Yacine Bouzidi. Leur premier album, regroupant 15 titres sera intitulé Oriental Tears et sera présenté à Casablanca, à l'occasion d'une série de concerts en 1998. En août 1999 est enregistrée la version définitive de l'album au studio Le Graal près de Toulouse, puis en janvier 2000, le lancement du CD finalisé avec jaquette et affiches. Par la suite, Caravan se produira sur plusieurs scènes, notamment au complexe Harti à Marrakech, performance très applaudie par 20 000 personnes. En 2000, Sofia, encore élève organise des spectacles, au complexe Sidi Belyout à Casablanca, durant lesquelles elle présentera des chorégraphies personnelles.

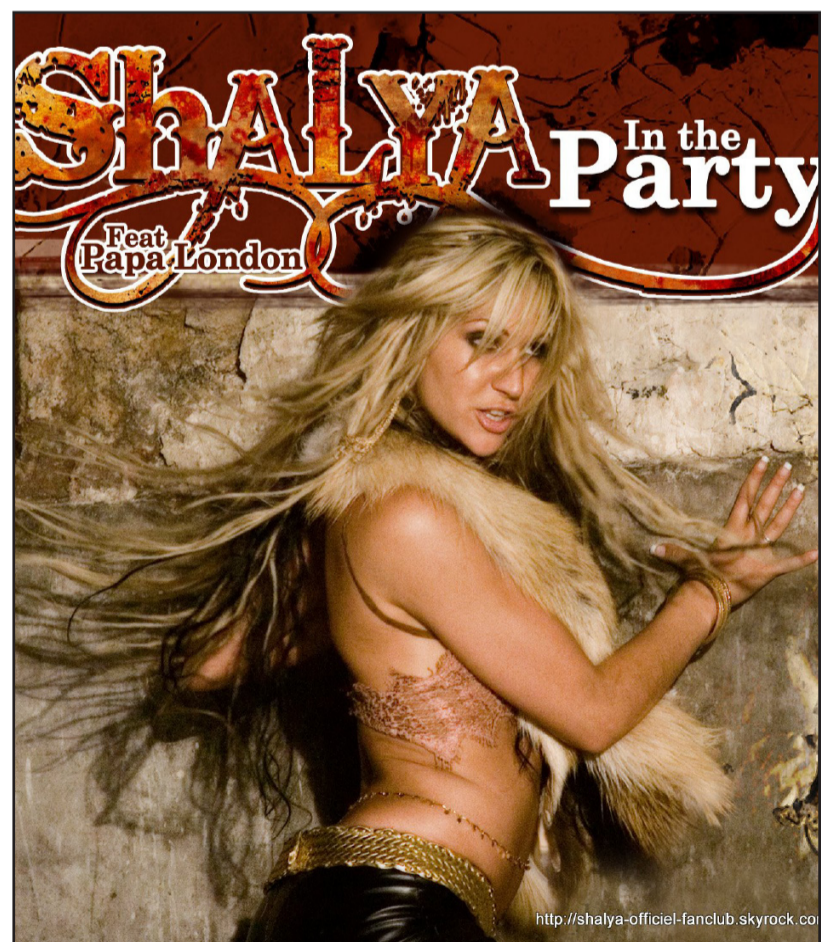
Bac en poche

En 2000, après l'obtention du bac, Sofia quitte le Maroc, direction Toulouse pour s'inscrire dans une école de danse où elle obtient un diplôme d'état de professorat de danse. Cette même

année, elle participe au projet Amiralys et apparaît également sur l'album « l'artiste 001 » de Ishaq et remporte un concours de chant sur la chaîne Antenna 3, à Madrid. Une année plus tard, elle se dirige vers Paris, la capitale de tous les grands danseurs et décide ainsi de continuer ses études de danse à Paris et elle s'installe dès 2001.

2001-2006 : les années folles

Après l'obtention de l'examen d'aptitude technique de la danse (EAT) Shalya organise de 2001 à 2006 des stages de danse en France et au Maroc. En continuant de se produire sur des scènes marocaines avec ses musiciens, faisant des tours de chant au « 3maillets » (où a brillé pour la première fois Danny Brillant) à Paris. En juin 2006 elle offre une chorégraphie sur la chaîne de télévision 2M. Shalya se lie d'amitié en octobre 2006, avec Stomy Bugzy qui lui présente plusieurs artistes, musiciens et compositeurs. Elle collabore aussi avec Cheb Tarik. Shalya est une révélation du chant découverte en 2006 par un producteur français, de Tribal King, prénommé Jean Michel Padilla, manager de l'équipe Hitsound Production. Shalya, considérée comme la Shakira des pauvres par certains, a commencé sa carrière grâce à des rencontres fructueuses avec des artistes français. Vivement Shalya au Maroc.



http://shalya-officiel-fanclub.skyrock.co

Malika Msefer

Shalya : son premier titre "In The Party"

Théâtre.

"IL / HOUWA": Chronique d'une vie utérienne

Pièce de théâtre marocaine trilingue, « Il / Houwa » utilise à la fois l'arabe dialectal (darija), le français et l'arabe classique.

Cette pièce retrace le destin de six personnages de différents milieux qui se retrouvent sur « Utérus » et qu'un mur sépare du monde des terriens. Ils marchent tous sur scène la tête courbée et se parlent sans se regarder. Ce sont des « utériens », c'est-à-dire des sous terriens, dont le seul but est de franchir ce mur qui les sépare du monde terrestre. Leur chef se nomme « IL » : personnage principal de la pièce mais qui n'apparaît jamais, sauf à travers les messages d'Illan, le gardien. Ce dernier transmet aux Utériens des messages en arabe littéraire qui sont à la fois incompréhensibles et abstraits, dans la forme comme dans le fond.

Les « Utériens », sont des individus qui ne savent plus qui ils sont, qui ont cessé d'espérer une situation meilleure, et qui ont tellement courbé le dos qu'ils ne peuvent plus se redresser, ni parler et être écoutés. Ils décident alors de trouver leur propre vérité en imaginant le jour où ils ne courberont plus l'échine. Ils se dévoilent peu à peu et se livrent au spectateur : d'abord par leur récit, mais aussi par leurs vêtements qu'ils enlèvent progressivement (ils portent tous au début une djellaba blanche uniforme, et ensuite chacun dévoile son propre costume qui reflète le parcours de celui qui le porte).

Personnages ambigus

Il y a d'abord le professeur rebelle, presque révolutionnaire, mais qui a perdu sa voie, son engagement et surtout sa légitimité depuis qu'il est tombé amoureux lors d'une soirée étudiante. Il ne croit pas en l'existence d'Il, et essaye de convaincre les autres qu'Illan se joue d'eux. Ensuite, il y a la prostituée, anciennement serveuse, qui raconte avec mépris son quotidien et l'hypocrisie de ses clients. Elle finira par porter le voile « pour être tranquille ».

Il y a aussi l'avocate qui s'est reconvertie en voyante - puisque c'est beaucoup plus rentable. A l'apparence timide et sérieuse, elle se dévoile au fil de la pièce, raconte son passé et sa frustration sexuelle. Puis il y a la musicienne populaire qui parle et s'énerve vite. Se donnant un air agressif, elle est,

au fond, assez timide. Il y a ensuite le policier qui, après avoir dénoncé son propre frère, s'est reconverti en « joueur d'échecs au coin de la rue ». Enfin, il y a le fils de l'imam ambitieux. Il sera le premier à proposer une solution pour franchir le mur.

Clé énigmatique

Alors que tous les personnages cherchent une clé dont ils ne sont même pas sûrs de l'existence, le fils de l'imam leur propose de franchir le mur en grim pant une échelle, celle de l'estrade de l'imam. Ainsi la religion pourrait leur permettre de s'élever en devenant des « terriens » pour ensuite espérer devenir des « ariens », c'est-à-dire des êtres du Ciel. Sa solution est d'abord rejetée puisqu'elle est irréalisable : le mur étant beaucoup plus haut que l'échelle. C'est à ce moment qu'intervient Simo l'éclairagiste, personnage fictif qui « dirige tout d'en haut mais qui ne connaît pas le monde, le vrai ». Il arrive à faire croire aux Utériens, grâce à la lumière qu'il projette sur eux, qu'ils sont des êtres à part. Cette lumière les empêche de voir la réalité et leur fait oublier leur but (celui de trouver la clé pour traverser le mur). Devant la caméra et sous les projecteurs, les Utériens se dévoilent et revendiquent ce qu'ils sont : des enfants adultes. Mais le temps passe et Illan, le messager, ne vient plus, les Utériens deviennent trop vieux et désespérés. Le discours du fils de l'imam prend alors le dessus et, courbés à nouveau, les Utériens répètent en chœur « Gloire à Dieu. Louange à Dieu ».

Schizophrénie

Fruit d'une collaboration entre un écrivain et un metteur en scène, « Il / Houwa » est à la fois une pièce absurde à visée politique et morale, une critique de société et de son hypocrisie, ainsi que du pouvoir



et de la religion. Elle brise les tabous, et notamment en ce qui concerne la sexualité, traitée de façon brute et sans aucun détour. L'utilisation de la darija renforce le message de la pièce puisqu'elle le rend accessible à tous ; mais le fait d'utiliser le dialecte marocain représente également une revendication car c'est la langue du peuple marocain, la seule qu'ils maîtrisent réellement. D'ailleurs, à plusieurs moments de la pièce, Illan, ne sachant comment prononcer certains mots, et après avoir essayé toutes les possibilités, finit par les prononcer en darija, c'est-à-dire sans vocabulaire à la fin du mot. « Il / Houwa » met en scène des personnages schizophréniques et en contradictions avec eux-mêmes, reflétant ainsi l'image de la société marocaine actuelle.

- Une pièce de Driss Ksikes.
- Mise en scène : Jaouad Essounani.
- Scénographie d'Abdelhaï Seghrouchni.
- Costumes d'Amine Bendriouch. Avec Amale Ayouch, Amine Ennaji, Fatim Zahra, Fayçal Azizi, Jamila El Haoui, Abdelghani Kitab, Abdenbi Benniou.

Rime El Jadidi

Illusions Optiques

Vous connaissez bien ce dicton : 'Les apparences sont trompeuses', n'est ce pas ? Eh bien figurez vous que ça a été scientifiquement prouvé ! Les illusions optiques se constituent de plusieurs séries d'images qui, après les avoir fixer pour un moment précis, vous donne l'impression que quelque chose se passe (soit que l'image bouge, soit que les formes changent de couleur...). De ce fait, nos yeux peuvent nous tromper et donc nous faire croire que quelque chose est vrai sans que ce ne soit le cas... La persistance rétinienne en est la preuve ! Selon une définition, c'est, je cite « la capacité ou défaut de l'oeil à conserver une image vue superposée aux images que l'on est en train de voir. Elle est plus forte et plus longue si l'image observée est lumineuse ».

Si vous tenez vraiment à connaître mon illusion optique préférée, regardez l'image ci-dessous !

MB



Regardez fixement les quatre petits points noirs qui sont au milieu pendant 30 secondes, juste après, regardez une surface blanche, ce que vous allez voir est ahurissant

Club énigmatique.

This is not a film club!

Plusieurs d'entre vous ont sûrement entraperçu ces affiches colorées et placardées un peu partout sur les murs de nos bâtiments aseptisés. Ces affiches, « This is not a film club ! » qui de semestre en semestre redoublent vainement de créativité pour attirer le plus grand nombre de cinéphiles avertis, sont en papier glacé et contiennent des maximes ou des citations complétant une peinture ou une photo stimulant l'inconscient artistique de chacun de nous.

Attirance

Elle m'a attiré dès le premier jour où je l'ai vu, à savoir mon premier semestre. Elle était tout d'abord belle dans le sens où elle me donnait l'impression d'avoir été faite avec soin et un extrême souci d'esthétisme. Mais, en me penchant un peu plus sur cette affiche, j'arrivais à déceler un amour sans limites pour l'art sous toutes ces

formes. L'affiche sous mes yeux arrivait avec ingéniosité à rallier, sans en faire trop, sur une misérable feuille A4, le cinéma, la littérature et la peinture, le tout avec une subtile note d'humour. Un tableau du peintre Joerg Immendorf : 'Café Deutschland IV' datant de 1978, jalonné d'une citation sur le cinéma de Rainer Werner Fassbinder est utilisé comme affiche ce semestre pour promouvoir le cinéma Allemand des années 60-70. Néanmoins ces 'film projections' refusent catégoriquement l'appellation de 'Film Club'. Le 'non-film-club' comme je me plais à l'appeler, reste libre dans tous les sens du terme. Libre de provoquer, de questionner, de faire réfléchir, de résister, de se distinguer... de faire rêver.

Affiche évasive

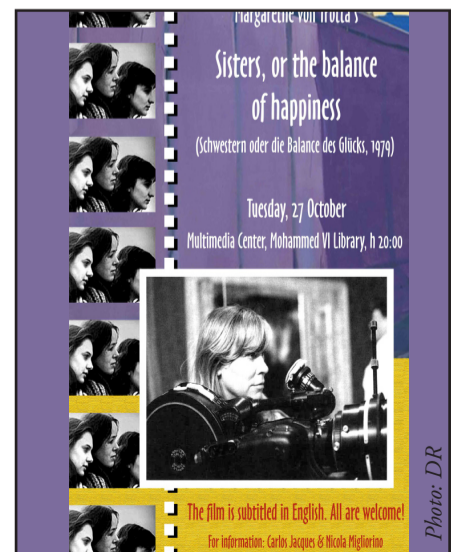
En y réfléchissant sérieusement, je me rends compte que la différence majeure entre les personnes qui assistent à ces

films est que les habitués du 'non-club' ont pris le temps de regarder l'affiche un instant et d'y voir une invitation à l'évasion... un échappatoire vers la liberté et la connaissance sans engagements ni conséquences. Il est vrai que les films projetés ne sont pas vraiment « grand public ». Ils peuvent paraître ennuyeux, trop longs, trop anciens, trop intellos, trop violents, trop indécents ou...incandescents. Mais on y prend goût trop vite dès qu'ils commencent à vous prendre au ventre et à vous donner envie de changer le (votre) monde.

Etonnement

Ainsi, entre le moment où j'ai vu l'affiche pour la première fois et celui où j'ai mis les pieds au Multimedia Center à la bibliothèque de l'université, j'ai su que plein de choses allaient s'enchaîner très vite au rythme entraînant d'une bobine de film. J'ai été accueillie chaleureusement par

Dr. Carlos Jacques et son complice de toujours Dr. Nicolas Migliorino (les fondateurs de ce concept) avec un soupçon d'étonnement mal dissimulé sur leurs visages, qui en disait long sur le faible succès des films auprès des jeunes d'AUI. Mais malgré tout, ces deux amoureux du cinéma continuent à projeter leurs films puisés de leurs collections personnelles avec l'enthousiasme de la première fois. Ce soir là, si ma mémoire est bonne, nous étions trois personnes dans la salle venus voir 'A bout de Souffle' de Jean Luc Godard avec en tête d'affiche le très charismatique Jean Paul Belmondo, et ce dans le cadre de la série 'Films français de la nouvelle vague'. Deux heures plus tard d'émerveillement en blanc et noir, j'ai su que j'avais bien fait de suivre mon intuition et que je ferai mon possible pour ne rater aucune séance... et je n'en ai raté aucune.



Oumama El Bakali El Kassimi

Histoire de beauté

Voyage dans les temps antiques

Grecques, égyptiennes et romaines, quels secrets de beauté ces civilisations gardent-elles ? On se demande souvent pourquoi on doit utiliser des produits, essayer des shampooings et diverses lotions pour trouver finalement la gamme qui nous va le mieux alors qu'il y a quelques temps encore (enfin de l'époque de nos arrière-grand-mères) tous ces produits n'existaient pratiquement pas. La femme d'autrefois n'avait pas cette variété de marques, elle disposait uniquement de son savoir faire et en faisait bon usage. Comment les gens de l'antiquité percevaient la beauté ? Qu'a fait Cléopâtre pour créer cette beauté qui est toujours d'actualité ?

Chez les Grecs :

Pendant la période archaïque (VIIe-VIe siècles avant J.C.), les statues représentaient l'idéal de la beauté, de l'honneur ou du sacrifice. Ainsi, drapé dans des tuniques, le corps des femmes semblait aussi athlétique que celui des hommes : la beauté représentait donc l'harmonie du corps. Quoique l'idéal résidait dans la simplicité, les femmes se coloraient les lèvres avec de la terre rouge, mettaient du safran comme fard à paupière et du noir de fumée comme mascara ! Merci à la technologie, festival d'odeurs garanti. Les Grecs eux, aimaient les bonnes odeurs : ils étaient ainsi fans de bains parfumés et d'huiles aromatiques. L'icône chez les Grecs est Aphrodite, la déesse grecque de la beauté et de l'amour, surgie de la mer selon les mythes, dite aussi blanche et aussi belle que l'écume. Aphrodite est souvent représentée nue ou à demi vêtue, drapée d'un voile qui cache ses formes harmonieuses.

Chez les Pharaons :

Il paraît que nos ancêtres les pharaons



On disait que Cléopâtre appliquait un fard de couleur bleue marine sur sa paupière supérieure et du vert d'eau sur sa paupière inférieure soulignant ses grands yeux d'un trait noir

ont les premiers à avoir utilisé les cosmétiques. On dirait même que ce mot vient du mot "kemet" qui signifie la terre noire au bord du Nil, alors que "pharmakon" ferait référence au maquillage égyptien. En effet, à l'époque on n'utilisait ces produits que pour protéger la peau du climat sec et des vents de sable. On hydratait la peau grâce aux huiles essentielles et les yeux à l'aide d'une gamme de produits tels les collyres

que l'on obtenait en mélangeant des pigments extraits de minéraux comme le fer, le chrome et le plomb (de couleur verte, noire ou bleue).

Chez les Romains :

Le Romain choisit de se différencier et de s'éloigner de l'état animalier. Il entretenait alors son corps, l'habille et le nourrit. D'ailleurs, le mot corps provenant du mot corpus signifie également la culture : les romains développent la culture de soigner comme un devoir vis-à-vis de soi-même ainsi que d'autrui. Pour ses yeux, la femme romaine utilisait le noir de fumée, l'antimoine pulvérisé (khôl) et agrandissait son regard en traçant une fine ligne sous l'œil. Pour blanchir la couleur de son teint, la craie et le blanc de céruse étaient utilisés ; mais à cause des méfaits de ces derniers, on a choisi de le remplacer par de la fumée de bougie. Aussi, l'orcanète ou la mure écrasée lui servait de fard à joues et cette femme d'exception camouflait les imperfections de son teint en collant des "plena lunata" (rondelles d'étoffe). Comme fard, le Romain fabriquait des crèmes à base d'oepepsum auquel on ajoutait des pigments extraits de différentes matières pour obtenir une variété de couleurs que les femmes mettaient dans des palettes ou alors conservaient dans des albatres ou aryballes (flacons de verres de forme allongée ou sphérique). Il est à savoir également que des ingrédients comme la graisse animale de bovin, l'amidon et l'étain servaient à fabriquer un fond de teint pour l'effet pâle recherché à l'époque. Tout comme les Grecs, les Romains adoraient les odeurs et prenaient également bien soin de leurs mains et de leurs ongles.

GL

Plus qu'un aliment

Produits laitiers

Crème, chocolat chaud, yaourt, et lait : on les consomme sous différentes formes, mais que nous cachent-ils, et pourquoi sont-ils aussi nécessaires ? Il doit bien y avoir une raison derrière le fait que le lait soit le premier aliment auquel goute l'être humain. En effet le lait et ses dérivés sont indispensables à l'équilibre de l'organisme humain. La famille des produits laitiers comporte les fromages, les crèmes lactées et les yaourts. Attention, la crème fraîche et le beurre ne sont pas des cousins proches.

Nutrition

Les produits laitiers contiennent des vitamines hydrosolubles (du groupe B) et des vitamines liposolubles (dans les produits entiers et demi-écrémés) ainsi que des acides gras et du cholestérol en quantité importante (diminuant selon le degré d'allégement du produit, vous pouvez donc consommer les produits à 0% avec la certitude -enfin presque- qu'ils sont dépourvus de matières grasses). Aussi, le lait contient des protéines essentielles pour la fabrication des enzymes, des os et des muscles, peu de minéraux comme le phosphore et une quantité réduite d'oligo-éléments et de glucides (selon la méthode de fabrication).

Calcium

Très connus pour leur richesse en calcium, les produits laitiers couvrent en effet les 3/4 de nos besoins calciques. Il est



Divers produits laitiers

donc vital pour notre trame osseuse que l'on consomme quotidiennement un produit laitier (au moins) ; les spécialistes conseillent un produit laitier par repas ! Consommez-en donc sans modération et essayez-les sous différentes formes, c'est toujours très bon !

Régime alimentaire

Des chercheurs Américains ont démontré que le calcium permettait non seulement de ne pas prendre de poids, mais qu'en plus, ce dernier favorisait la perte de matière grasse. Attention : n'abusez pas des fromages riches en matières grasses, risque de prise de poids assurée.

Différence entre aliments

Ayant tous les mêmes constituants, les produits laitiers diffèrent selon le procédé de fabrication. Ainsi, les fromages sont plus riches en lipides, protéines et calcium. Néanmoins, les yaourts sont très importants car ils nous protègent des bactéries pathogènes et veillent à la bonne santé de nos intestins.

Vertus protectrices

Contre les infections : Les produits laitiers sont efficaces contre les micro-organismes pathogènes. Ils empêchent la flore pathogène de s'accroître et préservent donc la muqueuse intestinale.

Coup de boost pour le système digestif : La lactoferrine est l'IGF sont d'importants facteurs de croissance, leur présence permet le renouvellement de la paroi intestinale. En plus, le lait est connu pour faciliter la digestion et les protéines qu'il contient favorisent l'assimilation de calcium, fer et zinc.

Anti stress et hypertension : Les produits laitiers sont essentiels pour l'état psychique. A vrai dire, le lait contient des composants ayant un effet anti-hypertenseur. Ces peptides sont d'ailleurs la base de plusieurs médicaments destinés aux hypertendus, connus aussi pour leur action efficace sur le système nerveux, ces derniers font des produits laitiers de par-

faits anti-stress.

GL

Soucis de Santé

Cheveux en or

Signe de beauté, la chevelure représente la moitié de la beauté d'une femme pour les arabes. Mais si un retour en arrière s'impose, l'on découvre que le cheveu avait plus d'importance dans l'antiquité : l'on jugeait l'appartenance à un groupe ou à une classe sociale selon la coiffure. Si pour les pharaons un crâne rasé (relié au prêtre) signifiait la pureté, de nos jours les jeunes ont un tout autre avis. Plonger au fond d'un problème effrayant, inquiétant et sans solution apparente est la meilleure manière de surmonter sa chute de cheveux.

Cycle de vie du cheveu

La vie du cheveu se distingue par trois phases, la phase anagène (durant entre 3 et 7 ans) correspond à une pousse d'environ un centimètre par mois, la phase catagène (entre une et 2 semaines) distingue la mort du cheveu -arrêt de la pousse- et la phase télogène (3 mois avant la chute) qui correspond à la période durant laquelle le cheveu mort reste accroché au cuir chevelu.

Symptômes de chute normale

Comme dans une forêt, les cheveux (tels des arbres) poussent, vivent et meurent. Les spécialistes déterminent normale une chute de cheveux inférieure à 50-100 cheveux par jour.

Symptômes de chute dangereuse

Est considérée pathologique la chute de cheveux dépassant les 50-100 cheveux par jour. Cette dernière peut survenir suite à une opération chirurgicale, ou après une maladie sévère ; mais elle ne dure généralement que quelques mois. Ceci dit, la calvitie commune peut commencer directement après la puberté comme à un âge avancé.

Causes

Les changements hormonaux sont eux aussi connus pour être à l'origine de chute de cheveux. Par exemple, le problème peut s'arrêter si votre thyroïde est traitée ou si le déséquilibre des oestrogènes/ androgènes dont vous souffrez est réglé. L'accouchement est aussi connu pour causer une chute de cheveux ; mais il suffit de quelques mois pour que le cheveu retrouve son cycle de vie normal. Certaines infections, comme l'infection fongique (complication du malade immuno-déprimé) du cuir chevelu, causent une perte de cheveux pouvant être traitée par des médicaments antifongiques. Il est possible

Un message :
Vos cheveux ont besoin d'entretien
Photo :
www.bellemag.com



que la chute de cheveux soit héréditaire (calvitie commune), dans ces cas des solutions comme la greffe sont les plus connues. Une tension exagérée, une traction répétée ou une période de stress peut tout autant causer la chute de cheveux. Veillez donc à ne pas trop vous surmener et à souvent faire des contrôles de tension.

Conseils et astuces :

Évitez les nattes, les tresses et les rouleaux serrés : vos cheveux ont besoin de respirer ! Évitez les huiles chaudes et l'utilisation permanente de produits chimiques. N'exposez pas vos cheveux au soleil de longues durées. Ayez une alimentation saine et équilibrée, ce ne sont pas les shampooings qui nourrissent vos cheveux mais les aliments que vous consommez (préférez les fruits et légumes frais aux aliments conservés) Favorisez des massages du bout des doigts du cuir chevelu, ceci assure la circulation du sang d'où les cheveux se nourrissent. (Un moment avant le rinçage). N'utilisez que modérément les colorants et les traitements chimiques. Pendant le rinçage, utilisez une eau tiède (surtout pas chaude) Coiffez vos cheveux à l'aide d'un peigne à denture large. Ces conseils peuvent être fondamentaux pour prévenir la chute de cheveux. Ceci dit, si vous souffrez de ce problème depuis un bon moment courez voir votre dermatologue et faites des analyses (cela risque être dû à une carence alimentaire).

Vitamines nécessaires : La santé de vos cheveux passe d'abord par l'équilibre de votre alimentation, cette liste de vitamines pourrait être utile :

Vitamine A : pommes de terre, épinards, huiles, lait...

Le fer : abricots, carottes, raisins secs, foie, lentilles...

Les protéines végétales : betteraves, soja, haricot...

GL

Recettes de grand mère

Chute de cheveux

On entend souvent dire que se couper les cheveux arrête leur chute, aucun résultat scientifique n'a prouvé ceci. Ne laissez donc pas les coiffeurs vous masser les cheveux sous prétexte que la repousse sera miraculeuse.

Contre la chute de cheveux :

A base d'ortie : Ceci est une recette à appliquer au quotidien - patience obligée-. Dans un demi litre d'eau mélangé à un quart litre de vinaigre, faites bouillir 100g d'orties blanches. Tamisez et mettez dans une bouteille. Frictionnez

vos cheveux (1 à 2 minutes) avec cette lotion tous les soirs.

A base de café et de miel : Mélangez une cuillère à café de miel et 1 cuillère à soupe d'huile d'amande douce à 2 gouttes d'huile essentielle de romarin, 2 gouttes d'huile essentielle de cèdre et une goutte d'huile de citron. Appliquez sur vos cheveux et recouvrez d'une serviette chaude (que vous aurez préalablement trempée dans une infusion de romarin). Laissez agir et rincez ensuite.

GL

Tabula Vitae

Chacun peint sa vie à sa manière
Certains voient un fil d'or
Mûrir, et devenir majestueux
Illuminant de paisibles cieux

C'est vert, c'est bucolique
Une joie presque alcoolique
Sous un fond multicolore
Saluant l'astre d'or

Le bleu de la mer
S'accroche aux jupons
D'une plage sans sillons
Tel un enfant à sa mère

Et ces plaines herbeuses
Qui sont le terrain de jeu
De diverses petites choses joyeuses
Chacune d'elle fait ce qu'elle veut

Dans le meilleur des tableaux ...

D'autres voient un réverbère
Grelotter un soir d'hiver
Et son reste de lumière
Caresser des rues austères

Des haillons qui avancent
A pas peïnés, à pas de vieille
Et dans le vent, ils semencent
Les temps qui court, et le ciel

Des bouts d'homme pas finis
S'empêtrant déjà dans l'infini
De la dépendance aux substances
Qui vous projettent en état de transe

Et ces pauvres gens
A qui le temps fait défaut
Au chemin routinier
A la fin déjà tracée

Une toile monochrome ...

Faites en sorte de ne pas mouiller
Vos fresques d'un doute passager
Qui s'en ira flouer les formes
Tout faire rater, en somme
Peignez vos jours de bleu

Et vos nuits de bouts de lune
Aimez le changement
Car la chaleur à elle seul brûle
Et le froid n'est pas compagnon de fortune

Azerhouni Larbi

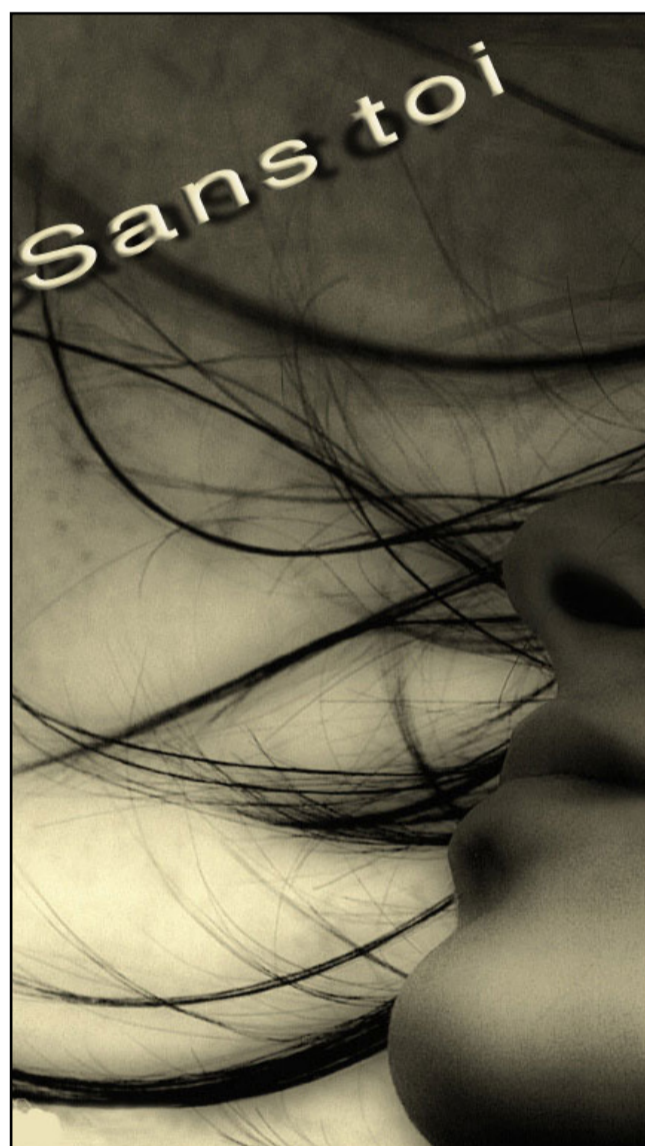
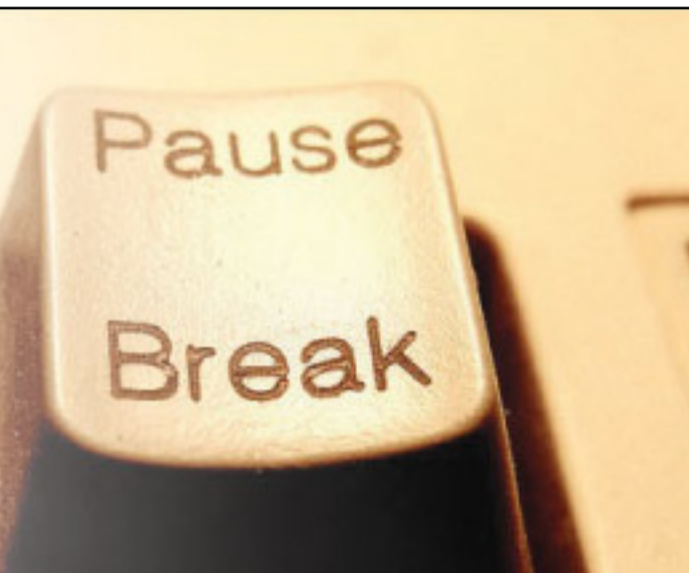
Petite Pause...

Illumine mes nuits,
Soit mon paradis,
Eclaire mon chemin,
Et emmène-moi bien loin !

Ecris-moi des mots,
Et fais-moi entendre ces bels échos,
Dis-moi que notre amour est fort,
Répète le moi bien fort !

Fais battre mon cœur,
Fais-moi oublier toutes mes frayeurs !
Serre-moi bien dans tes bras...
Promet moi qu'on ne fera plus de faux pas

Meryem Baddou



Cette vie sans toi ...

Mes jours s'écroulent,
Mes nuits se dilatent,

Je n'arrive plus à rêver,
Je n'arrive plus à espérer,

Sans toi je suis perdue,
Sans ton amour je suis une restreinte rue,

Vide de toute âme, loin de tout humain !
Viens jusqu'à moi

Choisis d'être mon roi,
Décide de faire mes lois !

Meryem Baddou

Suspendu

Encore un nuage errant
Au milieu de l'Océan Céleste
Encore une âme en peine
Qui se repose et se déleste

Des petites choses sans importance ...

Encore un esprit errant
Au milieu de la plèbe
Mendiant de sa voix faible
Un peu de leur contentement

Un peu de réalité dans un rêve ...

Encore une nuit
Où je boude la lune
Qui luit, me sourit
Pour nourrir ma peine

Celle de n'avoir su aimer ...

Les petites choses de la vie
Qui font qu'elle soit vivable
Mais quand le supportable
N'est pas si petit

Le monde devient trop grand ...

Alors l'on danse le soir
Avec des amis de fortune
En espérant les revoir
En souhaitant qu'ils nous importunent

Mais il a fait froid, ce soir là

Je n'ai de véritable
Que quelque joyeux lurons
Qui, tant qu'ils sont capables
S'efforcent d'ôter le bouchon

Pour un ami peu bavard

Azerhouni Larbi

Maman...

Cette belle pétale... cette attrayante rose,
Cette petite senteur, cette formidable douceur,
Tel est ton existence pour moi,
Belle maman adorée, je ne cesserai de t'aimer !

Tu es cette douce brise qui chatouille mes pensées,
Tu n'es autre que ce gracieux papillon survolant mon âme,
Désormais, tu feras partie de mon cœur à jamais...
Prend moi dans tes bras,
Rassure-moi mais surtout ne t'éloigne pas ! Epaule-moi car je ne veux que te rendre fière de moi
Moi, cet être à qui tu as donné la vie !
Lorsque perdue, je pense à ton âme qui veille sur moi,

Lorsque triste, je me rappelle de ton beau sourire rayonnant,
Merci de faire partie de ma vie !

Belle maman, je t'aime plus que tout au monde
A maman que j'aime énormément, je n'arriverais jamais à te remercier assez !

Meryem Baddou



Football.

Real Madrid Vs FC Barcelone : Le choc des titans

S'il y a un match de football qui ne laisse personne indifférent, c'est bien le fameux *Classico d'Espagne* entre les rivaux de toujours (peut être que le terme « ennemis de toujours » est plus approprié puisque celui de « rivaux » me paraît un peu trop léger) le Real Madrid et le FC Barcelone.

Deux géants

Un match que les fans attendent avec impatience durant toute l'année et qui divise la planète football en deux : entre Madrista et Blaugrana les divergences d'opinion sont de taille ! Les étudiants de l'université ne font pas exception. Même si on peut dénicher par-ci et par-là quelques personnes qui ont eu l'idée de supporter d'autres clubs, ils auront toujours et sans aucun doute un penchant et une préférence pour l'un de ces deux clubs historiques. Chacune de ces deux communautés de supporters a ses propres arguments qu'elle défend dur comme fer pour prétendre que son équipe est la meilleure. Le débat fait rage depuis des décennies dans tous les coins du monde : de l'Europe à l'Amérique Latine en passant par l'Afrique et l'Asie, et personne ni même les experts de ce sport n'ont pu départager ces deux pôles complètement opposés et dont le seul et unique point commun n'est autre que le fait qu'ils sont tous les deux amoureux du même sport, le plus populaire au monde : le football. Nous connaissons tous la grande fierté et le prestige du public des Merengues avec un musée du stade mythique « Santiago Bernabeu » très bien garni (9 Ligues de champions, 31 Liga et 17 coupes du roi, mais surtout la distinction de la Fifa qui a nommé



le Real Madrid comme le meilleur club du 20^{ème} siècle). Un palmarès et une histoire qui ont été bâtis pendant plus d'un siècle (depuis la création du club royal en 1902) et qu'aucun autre club au monde n'a jamais pu égaler en quantité ni en ampleur. Les supporters du FC Barcelone reprochent à leurs ennemis jurés d'avoir toujours été aidés par le roi et les différents gouvernements espagnols pour compenser leur infériorité en matière de palmarès (3 Ligues de champions, 19 Liga et 25 coupes du Roi). Cependant, il faut dire que les Catalans ont pris leur vengeance avec leur triplé historique de l'année dernière, et la raclée qu'ils ont infligée au Real sur la pelouse de Bernabeu (l'inoubliable 6-2) tout en produisant un jeu éblouissant d'une rare pureté.

Joueurs d'exception

Toutefois, en réalité ce qui rend ces deux équipes aussi populaires, c'est qu'elles ont toujours pu compter dans leurs rangs les meilleurs joueurs de

la planète, des joueurs qui ont et qui continuent d'inspirer les jeunes générations. On se souvient des Zidane, Maradona, Rivaldo, Ronaldo, Figo, Di Stefano, Cruyff, Roberto Carlos, Puyol, Puskas, Kluvert, Romario, Raul, Casillas, Valdes la liste est trop longue. Les deux équipes ont bien compris que la clé de la réussite est de compter les meilleurs joueurs dans leurs rangs et ne sont pas prêts à changer de philosophie. Le mercato de l'été dernier en est la preuve : des dépenses pharaoniques de la part des deux équipes avec des chiffres qui donnent le vertige (tenez vous bien, on parle de budgets qui ont atteint 500 millions d'euros !). Des chiffres qui font verser beaucoup d'encre dans la presse sportive du monde entier et engendrent des réactions controversées de la part des dirigeants politiques. Mais si c'est pour faire venir des joueurs de la classe de C.Ronaldo, Ibrahimovich ou encore Kaka, c'est tant mieux pour le spectacle alors. Hala Madrid !

Anas El Ghayate

Natation.

Retraite anticipée : Laure Manaudou

Après avoir été championne olympique et triple championne du monde, médaillée d'or à 17 ans aux JO d'Athènes en 2004, Laure Manaudou décide à 22 ans de prendre sa retraite. Explications.

Retraite anticipée?

Une décision assez difficile pour la championne d'Athènes, d'Europe et d'autres pays. Manaudou a clairement exprimé dans un entretien au quotidien *Le Parisien-Aujourd'hui en France*, son envie de mettre fin à sa carrière : « C'est décidé. J'arrête. Cela n'a pas été une décision facile à prendre. Elle s'est imposée à moi petit à petit. Ce n'est pas un coup de tête. Tout cela a mûri doucement ».

Laure enceinte?

Une dépêche de l'AFT a déclaré que

Manaudou était enceinte, ce qui pourrait expliquer sa décision, sauf que la nageuse confirme avoir perdu l'envie de nager : « L'envie n'est pas revenue. J'ai aujourd'hui d'autres centres d'intérêt, d'autres passions (...) Je sais juste que, quand je me lève le matin, je ne me sens pas prête à aller nager (...) », elle assure que cette envie l'a quittée depuis sa rupture avec « Philippe (Lucas) ». Elle ajoute aussi : « J'ai continué parce qu'il y avait la perspective des Jeux de Pékin. J'ai réalisé plus tard ce que je ressentais. J'ai compris que c'était à ce moment-là que j'avais perdu le plaisir de nager ». Et pour finir, elle dit : « J'ai tous les titres. J'ai eu tout ce que je voulais, même plus que dans mes rêves (...) J'ai tout le temps de réfléchir à mon futur. » Et c'est sans doute là l'essentiel.

MH



Laure Manaudou

Formule 1.

Tricheries au grand prix de Singapour

Renault risque de grandes sanctions à cause de la tricherie qui a eu lieu lors du Grand Prix de Singapour 2008.

Exclusion fatale

Deux fois champions du monde des constructeurs, l'exclusion pure et simple de la F1 peut être fatale pour Renault. Ou du moins, le constructeur français peut être se voir infliger une imposante amende comme celle de Ferrari. Selon la Fédération Internationale de l'Automobile (FIA), Renault risque d'être exclu pendant deux ans, et ce définitivement de la F1, pour avoir triché lors du Grand Prix de Singapour en 2008. De ce fait, le manager italien Flavio Briatore a été banni à tout jamais de cette course historique de voitures rapides. Le complot entre le constructeur français et son pilote Nelson Piquet Jr., pourrait leur coûter l'exclusion définitive du F1 et ceci pour avoir exécuté un plan qui consistait à provoquer un accident qui aurait permis à l'Espagnol Fernando



Flavio Briatore

Alonso de remporter le titre. Piquet Jr. l'a lui-même déclaré : « il m'a été demandé par M. Flavio Briatore (alors directeur de Renault F1) et par M. Pat Symonds (alors directeur technique) de provoquer délibérément un accident afin de favoriser les performances d'Alonso ». Alonso d'ailleurs a été acquitté de toute suspicion grâce aux dernières déclarations lors du Grand Prix d'Italie à Monza, et qui a assuré ignorer tout du plan. Cet accident a mis

non seulement la vie des spectateurs en danger mais aussi celles des pilotes, comprenant Nelson lui-même, sans oublier le prestige de la compétition loyale du sport qui a été bafoué pour des intérêts mercantiles.

Tricherie expliquée?

Pourquoi avoir triché ? La victoire était la seule bouée de sauvetage pour que Renault F1 puisse s'assurer un meilleur avenir. Vu qu'Alonso n'avait pas encore renouvelé le contrat, que l'engagement de Renault était remis en question, et que c'était la dernière année de partenariat avec le sponsor principal de l'équipe, le constructeur ainsi que l'ingénieur ont décidé d'intervenir pour changer le cours des choses. La cerise sur le gâteau : une semaine après, ils ont remporté le Grand Prix du Japon de manière honnête cette fois-ci. Il ne faut pas s'étonner de l'évidence du départ de Briatore, et des possibilités de son remplacement.

MH

Tennis.

Bangkok : Nadal abandonne

Côté Tennis, direction Bangkok cette fois, Rafael Nadal déclare forfait à l'issue d'une déchirure abdominale selon ces organisateurs.

Santé en baisse

Cette fois une déchirure abdominale après sa blessure pendant la tournée américaine qui a résulté en des tendinites aux genoux. Nadal explique à plusieurs journaux français ce qui a pu provoquer ces déchirures abdominales : « Je me suis

fait mal aux abdominaux à Montréal (...) J'ai passé un examen qui n'a pas révélé grand chose. La douleur a ensuite augmenté à Cincinnati. Après ma demi-finale perdue contre Djokovic là-bas, j'ai passé un autre examen qui a montré une elongation musculaire. Et ici pendant deux semaines, je pense que ça s'est transformé en une petite déchirure. » Encore une fois, le joueur Espagnol annule sa participation. Pauvre Nadal.

MH



Nadal en temps de gloire